

LA

LIGNE

BLEUE

SURVOLEE

?

BULLETIN

DU

CERCLE VOSGIEN 'LUMIERES DANS LA NUIT'

LA
FALIGNE
BLEUE
SURVOLÉE

3



LA
FALIGNE
BLEUE
SURVOLÉE

LA LIGNE BLEUE SURVOLÉE ?

(Bulletin du "CERCLE VOSGIEN LUMIERES DANS LA NUIT")

- Centre Léo Lagrange, rue S. Allende - 88000 EPINAL -

oOo

LE CERCLE VOSGIEN LUMIERES DANS LA NUIT :

PRESIDENT	:	Gilles MUNSCH
VICE-PRESIDENT	:	Claude FLEURANCE
TRESORIER	:	Francine JUNCOSA
SECRETAIRE	:	Elisabeth ANTOINE

ACTIVITES :

RESPONSABLE

ADJOINT :

ENQUETES	:	Claude FLEURANCE	Gilles MUNSCH
SOIREES DE SURVEILLANCE	:	Hervé PIERRON	
LIAISONS AUTRES GROUPES	:	Gilles MUNSCH	
ARCHIVES	:	Elisabeth ANTOINE	Francine JUNCOSA
REVUE	:	Francine JUNCOSA	Isabelle DUMAS
LIAISONS PRESSE	:	Francine JUNCOSA	Elisabeth ANTOINE
BIBLIOTHEQUE, BIBLIOGRAPHIE	:	Michèle BARRET	
DETECTION	:	Gilles MUNSCH	Hervé PIERRON
FICHES TECHNIQUES	:	Gilles MUNSCH	
CATALOGUES	:	Gilles MUNSCH	
PHENOMENES ANNEXES	:	Jean-Michel FERRY	
INFORMATION PUBLIC	:	Jean-François PIERRON	
SPONSORING	:	Hervé PIERRON	

oOo

La Ligne Bleue Survolée ? est le bulletin du Cercle Vosgien Lumières Dans La Nuit, délégation pour les Vosges de Lumières Dans La Nuit, et membre du Comité Nord-Est des Groupements Ufologiques (CNEGU).

Cette revue est transmise aux groupements français et étrangers au titre d'échange avec leur parution.

Les articles insérés n'engagent que leurs auteurs et la reproduction de tout ou partie de cette revue ne pourra se faire qu'avec l'accord écrit du CVLNLN.

SOMMAIRE

EDITORIAL

par Gilles MUNSCH

A PROPOS ...

par Francine JUNCOSA

DANS LA PRESSE

CVLDLN

ENQUETE BAYECOURT

De Gilles MUNSCH

Résumé d'Isabelle DUMAS et Francine JUNCOSA

LES "CERCLES"

EN ANGLETERRE

Par Gilles MUNSCH

Illustrations de Raoul ROBBE (GFUN)

BILAN DU DIAPORAMA

par J.F.PIERRON et Elisabeth ANTOINE

ooo0ooo

EDITORIAL



C'est avec beaucoup de retard que paraît ce vingtième numéro de "La Ligne bleue survolée ?". Quelques fidèles lecteurs auront pu s'en étonner, voire même s'en inquiéter. Les voici donc rassurés ... mais pour combien de temps ? ...

Voilà plus d'un an déjà, le groupe décidait de poursuivre sa route en maintenant, malgré les difficultés, la publication de ce modeste bulletin. C'était là, volonté de toutes et de tous, une réaction courageuse qui engendra rapidement le numéro 19.

Malheureusement, la bonne volonté ne suffit plus lorsque les difficultés se multiplient et que le nombre des "actifs" continue de régresser. C'est de la TENACITE dont il faut alors faire preuve !! ...

... Mais ténacité pour qui et pour quoi ? La revue apparaît rapidement (aux yeux de ceux qui l'assument), davantage comme un LUXE que comme une PRIORITE. En conséquence, même si nous souhaitons tous la survie de notre bulletin, nous ne pouvons la garantir. La parution risque fort de demeurer très irrégulière (donc abandon de la formule d'abonnement) dans les mois à venir. La survie à long terme de notre revue (de même que celle du groupement) reste, mais faut-il encore le répéter, l'affaire de tous et de chacun.

Ce constat, peu réjouissant je l'avoue, m'amène à vous confier un sentiment personnel vieux de quelques années déjà, mais s'affirmant de jour en jour. Le "tissu ufologique" français, constitué d'une multitude de groupements en tous genres, reposait hier sur une intense activité associative. Autre époque, autre physionomie ! Le paysage est tout autre aujourd'hui et force nous est de constater que le noyau actif et constructif qui subsiste, se compose essentiellement d'individualités travaillant, certes en collaboration (quoique pas toujours!), mais de façon autonome et indépendante. Le reste n'est bien souvent qu'un "cocktail" de groupuscules éphémères donc inefficaces ou de groupements plus durables mais souvent trop "orientés" pour mener une "recherche" honnête et objective.

Le "profil" de l'ufologue des années 90 me semble devoir s'orienter de façon radicalement différente de ce que nous avons connu. Le travail tous azimuts (donc fatalement superficiel), mené dans l'exaltation engendrée par une casuistique particulièrement riche, a montré ses limites. Le "creux" des années 90 a, par ailleurs, apaisé quelque peu les passions. Les travaux actuels s'orientent davantage vers des recherches "thématiques" plus limitées mais en, contre partie, davantage approfondies. Cette nouvelle approche sera-t-elle plus fructueuse ? ... Nul ne le sait ! Ce qui est sur, par contre, c'est que les personnes susceptibles de se l'approprier ne se rencontrent plus avec la même fréquence et que, par conséquent, leur faible densité géographique les place dans l'impossibilité de se regrouper en structures associatives.

C'est donc la formule du RESEAU qui prend peu à peu le dessus et la tendance devrait, à mon sens, s'accroître dans les années à venir. Seul, un net regain d'actualité de la thématique OVNI me semble en mesure d'infléchir cette évolution. Cela dit, là où le hasard saura préserver une densité suffisante de ces "nouveaux profils", la structure associative peu demeurer performante. A condition toutefois qu'elle sache s'affranchir aux maximum des contraintes de gestion inhérentes à cette formule.

Ma conclusion sera donc que l'AVENIR de notre revue reste intimement lié à l'évolution de notre association et que le DEVENIR de celui-ci dépend essentiellement de la façon dont ses MEMBRES, présents ou futurs, s'auront su situer (ou mieux s'inscrire!) dans ce courant d'évolution du paysage ufologique.

Rendez-vous donc au Numéro 21 ... peut-être.

Le Président

A PROPOS ...

... DU SENTIMENT DE PEUR ...

... CHEZ LES TEMOINS...

A propos du sentiment de peur chez le témoin et autres effets psychiques et physiques, j'ai relevé certains passages dans plusieurs livres, que je vous soumetts ici. Sans expliquer tout, certains troubles inhérents à la personne humaine, ou certaines maladies (brèves ou longues) provoquent des "effets" dont la description ressemble à celles qui nous sont parfois faites. Il est bon pour notre démarche de savoir que cela existe sans rapport avec le phénomène OVNI.

CONNAISSANCE DE L'INCONSCIENT - EDITIONS GALLIMARD - SIGMUND FREUD "L'INQUIETANTE ETRANGERIE"

Le domaine de l'inquiétante étrangeté :

Il ne fait pas de doute qu'il ressortit à l'effrayant, à ce qui suscite l'angoisse et l'épouvante, et il n'est pas moins certain que ce mot n'est pas toujours employé dans un sens dont on puisse donner une définition précise, de sorte que, la plupart du temps, il coïncide tout bonnement avec ce qui suscite l'angoisse en général. Mais on est quand même en droit d'attendre qu'il recèle un noyau spécifique qui justifie d'un terme conceptuel spécifique. On aimerait savoir quel est ce noyau commun susceptible d'autoriser, au sein de l'angoissant, la distinction d'un étrangement inquiétant.... Jeutsch souligne à juste titre, comme faisant difficulté dans l'étude de l'étrangement inquiétant, le fait que la réceptivité à cette qualité de sentiment se rencontre à des degrés très différents chez des personnes différentes.

Le mot allemand "unheimlich" est manifestement l'antonyme de "heimlich", "heimisch" (du pays", "vertraut"(familier) et l'on est tenté d'en conclure qu'une chose est effrayante justement pour la raison qu'elle n'est pas connue ni familière. Mais il est évident qu'il n'est pas effrayant tout ce qui est nouveau et non familier; la relation n'est pas réversible. On peut seulement dire que ce qui a un caractère de nouveauté peut facilement devenir effrayant et étrangement inquiétant; parmi les choses revêtant un caractère de nouveauté, quelques unes sont effrayantes mais certainement pas toutes au nouveau. Au non familier doit d'abord s'ajouter quelque chose pour qu'il devienne étrangement inquiétant.

Dans l'ensemble Jeutsch s'en est tenu à cette relation de l'étrangement inquiétant au nouveau, au non familier. Il trouve la condition essentielle de l'émergence d'un sentiment d'inquiétante étrangeté dans l'incertitude intellectuelle. A proprement parler, l'étrangement inquiétant serait toujours quelque chose dans quoi, pour ainsi dire, on se trouve tout désorienté. Mieux un homme se repère dans son environnement, moins il sera sujet à recevoir des choses ou des événements qui s'y produisent une impression d'inquiétante étrangeté...

Le facteur de répétition du même ne sera peut-être pas reconnu par tout un chacun comme source du sentiment d'inquiétante étrangeté. D'après mes observations, il est indubitable qu'à certaines conditions, et combiné avec des circonstances précises, il provoque un tel sentiment, qui rappelle en outre la détresse de bien des états de rêve ... Une autre série d'expériences nous fait également reconnaître sans peine que c'est seulement le facteur de répétition non intentionnelle qui imprime le sceau de l'étrangement inquiétant à quelque chose qui serait, sans cela, anodin, et nous impose l'idée d'une fatalité inéluctable là où nous n'aurions parlé sans cela que de "hasard".

.../...

.../...

Ainsi, c'est sans doute une expérience indifférente que de recevoir par exemple en échange de ses habits, qu'on a déposés dans un vestiaire, un ticket marqué d'un certain numéro : disons : - 62 -, ou de trouver que la cabine qui nous a été attribuée sur un bateau porte le même numéro.

Mais cette impression se modifie si ces deux événements en eux-mêmes indifférents se trouvent rapprochés, de sorte qu'on se trouve confronté plusieurs fois dans la même journée au nombre 62, et si de plus l'on venait à faire l'observation que tout ce qui est porteur d'un numéro (adresses, chambres d'hôtel, wagons de chemin de fer, etc ...) renferme à chaque fois le même nombre, ne serait-ce qu'à titre d'élément partiel, on trouvera cela unheimlich, et quiconque n'est pas cuirassé contre les tentatives de la superstition sera porté à attribuer à ce retour du même nombre une signification secrète "geheim", à y voir par exemple l'indication du temps de vie qui lui est imparti. Du bien si, étant justement en train d'étudier les écrits du grand physiologiste H. Hering, on recoit à peu de jours d'intervalle des lettres de deux personnes portant ce nom et habitant dans des pays différents, alors que jusque là on n'était jamais entré en relation avec des gens s'appelant ainsi. Un chercheur naturaliste, qui est aussi un homme d'esprit, a récemment tenté de soumettre des événements de ce genre à des lois précises, ce qui devrait avoir pour effet de lever l'impression d'inquiétante étrangeté. Je ne me hasarderai pas à décider s'il a réussi.

Quand à savoir comment on peut faire dériver de la vie infantile ce qu'a d'étrangement inquiétant le retour du même, je ne peux que l'évoquer brièvement ici et je dois renvoyer pour cela à une autre œuvre, déjà achevée, où cette question est traitée en détail, mais dans un autre contexte. Dans l'inconscient psychique, en effet, on parvient à discerner la domination d'une compulsion de répétition émanant des notions pulsionnelles, qui dépend sans doute de la nature la plus intime des pulsions elles-mêmes, qui est assez forte pour se placer au-delà du principe de plaisir, qui confère à certains aspects de la vie psychique un caractère démoniaque, qui se manifeste encore très nettement dans les tendances du petit enfant et domine une partie du déroulement de la psychanalyse du névrosé. Toutes les analyses précédentes nous préparent à reconnaître que sera ressenti comme étrangement inquiétant ce qui peut rappeler cette compulsion intérieure de répétition.

... Dans l'histoire de la maladie d'un névrosé obsessionnel, j'ai raconté que ce malade avait fait une fois un séjour dans un grand établissement d'hydrothérapie dont il avait retiré une grande amélioration de son état. Mais il avait été assez avisé pour attribuer ce succès non pas au pouvoir thérapeutique de l'eau, mais à la situation de sa chambre qui se trouvait à proximité immédiate de celle d'une charmante infirmière. Lorsqu'il revient pour la deuxième fois dans cet établissement, il réclama de nouveau la même chambre, mais il dut apprendre qu'elle était déjà occupée par un vieux monsieur, et il donna libre cours à sa mauvaise humeur en ses termes : "Puisse-t-il être frappé par une attaque !" Et effectivement, quinze jours plus tard, le vieux monsieur fut victime d'une attaque. Pour mon patient, cela fut une expérience "étrangement inquiétante". L'impression d'inquiétante étrangeté aurait été encore plus forte, si le laps de temps écoulé entre cette exclamation et l'accident avait été beaucoup plus court, ou si le patient avait pu faire état d'un grand nombre d'expériences tout à fait similaires. En effet, il ne fut pas embarrassé pour trouver de telles confirmations, mais non pas lui seul : tous les névrosés obsessionnels que j'ai étudiés étaient à même de rapporter à leur sujet des choses analogues. Ils n'étaient pas du tout surpris de rencontrer régulièrement la personne à laquelle ils étaient justement en train de penser - il y avait peut-être un bon moment -, ils avaient l'habitude de recevoir régulièrement le matin une lettre d'un ami, quand ils avaient dit la veille au soir : "Tiens, voilà longtemps qu'on n'a pas eu de nouvelles de celui-là" et surtout les malheurs et les décès se produisaient rarement sans avoir un instant auparavant effleuré leurs pensées. Ils avaient coutume d'exprimer cet état de fait de la manière la plus modeste, en affirmant qu'ils avaient des "pressentiments" qui se réalisaient "la plupart du temps".

L'une des formes de superstition les plus étrangement inquiétantes et les plus répandues est la peur "angst" du "mauvais oeil", qui a fait l'objet d'une étude approfondie de l'ophtalmologiste hambourgeois Seligman... Les derniers exemples d'inquiétante étrangeté mentionnés dépendent du principe qu'à l'instigation d'un patient, j'ai nommé la "toute puissance des pensées". Nous ne pouvons plus désormais reconnaître le terrain sur lequel nous nous trouvons. L'analyse des cas d'inquiétante étrangeté nous a ramené à l'antique conception du monde de l'animisme, qui était caractérisé par la tendance à peupler le monde d'esprit anthropomorphes, par la surestimation narcissique des processus psychiques propres, la toute puissance des pensées et la technique de la magie fondée sur elle, l'attribution des vertus magiques soigneusement hiérarchisées à des personnes et à des choses étrangères (nana), ainsi que toutes les créations grâce auxquelles le narcissisme illimité de cette période de l'évolution se mettait à l'abri de la contestation irrécusable que lui opposait la réalité.

.../...

.../...

LE PETIT LAROUSSE EN COULEURS 1980 donne comme définition de l'animisme :

"Croyance qui attribue une âme aux phénomènes naturels et qui cherche à les rendre favorables par des pratiques magiques".

En ce qui concerne le phénomène O.V.N.I. et lecture faite de ce qui précède, on peut retirer deux choses importantes :

Le sentiment d'étrangement inquiétant (de peur incontrôlée) peut être une résultante du fait de l'incertitude intellectuelle dans laquelle est plongée le témoin qui ne reconnaît pas ce qu'il voit, et qui enclanche un processus de l'inconscient, tel que décrit ci-dessus.

L'idée que le phénomène est "intelligent" peut découler de ce sentiment d'inquiétante étrangeté et de cet "animisme" dont nous héritons et qui n'évolue que très peu du moins par ce que nous en savons et ce depuis que l'être humain a été en mesure de formuler ses pensées.

Il faut aller plus loin dans cette démarche de la connaissance des phénomènes connus et expliqués en tout ou partie.

Certains témoins font état d'une intrusion dans leurs "pensées". Ceci n'est pas sans rappeler l'hypnose, sur laquelle j'ai relevé le texte suivant :

COLLECTION "QUE SAIS-JE ?" NO 1458 - L'HYPNOSE ET LES METHODES DERIVEES par le Professeur Henri Baruk.
(Presses Universitaires de France PARIS - 1972.)

Introduction :

Le caractère essentiel et le plus précieux de la personnalité humaine est son indépendance, sa possibilité de résister aux influences extérieures et principalement aux tentatives de domination d'autres personnalités, ainsi que sa possibilité d'initiative, d'action pour prendre une part active à la vie de la société, conformément à sa hiérarchie de valeurs propres, hiérarchie qui lui confère ses buts de vie et le sens de son action. Or, certaines maladies peuvent priver l'homme, momentanément ou de façon durable, de cette indépendance, de cette initiative spontanée et de sa possibilité d'agir sur le monde extérieur. En pareil cas, le sujet devient un être passif, obligé de subir toutes les influences extérieures, gardant les positions qu'on lui donne, prenant la forme d'un robot ou d'une poupée articulée. C'est la catalepsie qui peut se produire soit au cours de l'hystérie à la suite d'une émotion, soit au cours de diverses causes toxiques hépato-intestinales ou endocriniennes comme on le voit dans la catatonie.

Mais au cours de cette maladie de la catalepsie, si le sujet se voit dépossédé de ses moyens d'expression et d'action, sa pensée et ses sentiments peuvent être conservés. Il se trouve alors dans la situation d'un homme muré qui voit, perçoit et souffre et se trouve bloqué sans possibilité de parler ou d'agir...

... L'Hypnose représente, elle, une catalepsie provoquée par des moyens artificiels ...

... Méthode dérivée de l'hypnose : la sophrologie.

Ces méthodes ont comme point commun d'anesthésier la volonté consciente, la résistance et l'initiative pour réduire le malade pendant son action à ses pensées subconscientes et le rendre suggestible. C'est pourquoi ces méthodes ont été rapprochées par leurs auteurs d'une certaine philosophie issue de l'Inde, visant à rechercher l'évasion de la réalité et à aboutir au "nirvana".

... La doctrine de Bernheim et de Babinski, marqua la création de la doctrine psychosomatique en médecine. On y retrouvait, en effet, la notion qu'une idée inconsciente ou non, suggérée ou non, imaginée ou non, peut donner lieu à des symptômes somatiques qu'elle crée."

.../...

.../...

Il semble qu'au cours de notre évolution individuelle, nous ayons tous traversé une phase correspondant à cet animisme des primitifs, qu'elle ne se soit déroulée chez aucun d'entre nous sans laisser des restes et des traces encore à même de s'exprimer, et que tout ce qui nous paraît aujourd'hui "étrangement inquiétant" réponde à une condition, qui est de toucher à ces restes d'activité psychique animiste et de les inciter à s'exprimer est concevable ... Ce qui paraît au plus haut point étrangement inquiétant à beaucoup de personnes est ce qui se rattache à la mort, aux cadavres et au retour des morts, aux esprits et aux fantômes. Nous avons d'ailleurs vu que nombre de langues modernes ne peuvent pas du tout rendre notre expression : une maison unheimlich autrement que par la formule : une maison hantée. Nous aurions pu à vrai dire commencer notre investigation par cet exemple, peut-être le plus frappant de tous, mais nous ne l'avons pas fait parce que ici l'étrangement inquiétant est trop mêlé à l'effroyable et est en partie recouvert par lui. Mais il est peu de domaines où notre matière à penser et de sentir se soit si peu transformée depuis l'aube des temps, où l'ancien se soit si bien conservé sous une mince pellicule, que celui de la relation à la mort.

Deux facteurs rendent bien compte de cette immobilité :

la force de nos réactions affectives originaires et l'incertitude de nos connaissances scientifiques. Notre biologie n'a pu encore décider si la mort est la destinée nécessaire de tout être vivant ou bien si elle n'est qu'un accident régulier, mais peut être évitable, à l'intérieur de la vie. La proposition : tous les hommes sont mortels, a beau parader dans les manuels de logique comme modèle d'affirmation universelle, aucun homme ne se résout à la tenir pour évidente, et il y a dans notre inconscient actuel aussi peu de place que jadis pour la représentation de notre propre mortalité.

Les religions continuent à contester son importance au fait irrécusable de la mort individuelle et elles prolongent l'existence au-delà du terme de la vie; les pouvoirs de l'état ne pensent pas être capables de maintenir l'ordre moral parmi les vivants, si l'on doit renoncer à corriger la vie terrestre par un au-delà meilleur; sur les colonnes d'affichage de nos grandes villes sont annoncées des conférences prétendant prodiguer des enseignements quant à la manière dont on peut se mettre en relation avec les âmes des défunts, et il est indéniable que plusieurs des têtes les plus subtiles et des penseurs les plus perspicaces parmi les hommes de science, ont jugé, surtout vers la fin de leur propre temps d'existence, qu'il ne manquait pas de possibilités de communication de ce genre.—("La vie après la Vie" de R. Moody). —

Etant donné que la quasi totalité d'entre nous pense encore sur ce point comme les sauvages, il n'est pas étonnant que la peur "angst" primitive du mort soit encore chez nous si puissante, et qu'elle soit prête à se manifester dès qu'une chose quelconque vient au devant d'elle. Il est probable qu'elle conserve encore le sens ancien, à savoir que le mort est devenu l'ennemi du survivant et à l'intention de l'entraîner avec lui, afin qu'il partage sa nouvelle existence.... Les gens soit-disant cultivés ne croient plus à la possibilité que les défunts deviennent visibles sous forme d'âmes, ils ont rattaché leur apparition à des conditions lointaines et rarement réalisées, et l'attitude affective à l'égard du mort, qui était à l'origine éminemment ambiguë et ambivalente, s'est trouvée affaiblie pour les couches supérieures de la vie psychique, en faisant place à l'attitude univoque de la piété.—(Phénomènes physiques du mysticisme de A. Michel). —

Il n'est plus besoin maintenant que de quelques compléments, car avec l'animisme, la magie et la sorcellerie, la toute-puissance des pensées, la relation à la mort, la répétition non intentionnelle et le complexe de castration, nous avons à peu près fait le tour des facteurs qui transforment l'angoissant en étrangement inquiétant.

Il nous arrive aussi de dire d'un homme vivant qu'il est étrangement inquiétant, et ce quand nous lui prêtons des intentions mauvaises. Mais cela ne suffit pas, nous devons encore ajouter que les intentions malveillantes que nous lui prêtons s'accompliront avec l'aide de forces particulières....

... L'inquiétante étrangeté qui s'attache à l'épilepsie, à la folie, a la même origine. Le profane se voit la confronté à la manifestation de forces qu'il ne présuait pas chez son semblable, mais dont il lui est donné de ressentir obscurément le mouvement dans des coins reculés de sa propre personnalité. D'une manière conséquente et presque correcte sur le plan psychologique, le Moyen-Âge avait attribué toutes ses manifestations pathologiques à l'action de démons..."

.../...

.../...

PETIT LAROUSSE EN COULEURS 1980 :

Hypnose :

- Baisse du niveau de vigilance provoquée par suggestion et qui est marquée par une dépendance, laquelle peut être utilisée à des fins diverses : analgésie, psychothérapie - technique provoquant cet état.

Catalepsie :

- Trouble psychomoteur caractérisé par la conservation inutile et prolongée des attitudes imposées par un membre.

Catatonie :

- Syndrome psychomoteur de certaines formes de schizophrénie, caractérisé notamment par le négativisme, l'opposition, la catalepsie et les stéréotypies gestuelles.

Psychosomatique :

- Qui concerne à la fois le corps et l'esprit. Trouble psychosomatique: maladie organique dont le déterminisme et l'évolution sont soumis de façon prioritaire à des facteurs d'ordre psychique, alors que les symptômes de maladie mentale font défaut.

En fait, depuis 1768 et les découvertes de Messaer sur l'ypnose qui est un sommeil incomplet provoqué par la suggestion (à ne pas confondre avec la narcose qui est provoquée par des moyens chimiques), ainsi que les travaux de Charcot, l'époque moderne n'admet plus que l'on puisse endormir quelqu'un contre son gré.

LES PRODIGIEUSES VICTOIRES DE LA PSYCHOLOGIE MODERNE - De Pierre DACO - Collection MARABOUT -

"Est-il possible d'endormir une personne contre son gré ? L'époque de Charcot le croyait. L'époque moderne le nie. Bien que ce ne soit pas une généralité, une personne hystérique est hypnotisable au maximum ... ce qui ne signifie pas que toute personne hypnotisable soit hystérique ! Babinsky prétend : - que le sujet ne perd pas la mémoire de ce qui se passait durant l'hypnose, - que le sommeil léthargique n'est nullement inconscient; - que le sujet ne perd nullement tout contrôle volontaire et que par conséquent, il ne répondra pas aveuglément à tous les ordres de l'opérateur.

Et Babinsky ajoute : Dans les circonstances sérieuses, les hypnotisés redeviennent maîtres de leurs actions dans la mesure où ils le sont à l'état de veille...

... De même il est, dit-on, assez invraisemblable que l'on puisse persuader une personne hypnotisée de commettre un crime..."

Bernheim, de l'école de Nancy n'est pas d'accord avec Charcot. Bernheim pense que toute personne est hypnotisable et que l'hypnotisme est un état tout à fait normal.

"Que peut-on en conclure ? Que la possibilité d'être hypnotisé est conditionnée par l'état organique du moment et que les phénomènes de l'hypnose sont dus à une cause psychique : la suggestibilité, que nous verrons un peu plus loin.

Joseph Babinsky (1857-1932) confirma les vues de Bernheim. Pour lui, l'hypnotisme est une suggestion, renforcée par un état de semi-contrôle. Il considère donc l'hypnotisme comme un état psychique rendant le sujet qui s'y trouve, capable de subir les suggestions d'autrui...

.../...

.../...

Qu'est-ce que la suggestibilité ?

C'est une disposition mentale, qui permet d'obéir trop facilement et sans discussions aux ordres donnés. Cette disposition peut se présenter dans de nombreux cas : La suggestibilité peut provenir de la naïveté et de la crédulité... mais ce n'est pas de la suggestibilité proprement dite. La suggestibilité se manifeste dans certains désordres passagers : la grande fatigue, l'épuisement nerveux, tous les désordres émotifs faisant perdre le contrôle de soi (on connaît les paniques collectives), dans l'hyperémotivité. Le plus haut degré de la suggestibilité se rencontre dans l'hystérie...

... Sachons en premier lieu que l'hystérie peut aussi bien être masculine de féminine, qu'il n'y a pas une hystérie, mais toute une série de phénomènes hystériques. Ces phénomènes sont bénins et passagers ou congénitaux et permanents... Quelles sont les grandes manifestations hystériques ?

- Crise (flux de paroles, cris, pleurs, rires, chutes sans blessure)
- Paralysies : elles sont fréquentes dans l'hystérie, soit : monoplégie
- hémiplégie ou paraplégie.
- Cécité ou mutisme sans base organique.
- Spasmes et contractures (pseudo-méningite, pseudo-appendicites, etc ...)

... Le sujet hystérique peut être frappé de perte de mémoire et se retrouver loin de l'endroit où il habitait. Nous tombons ici dans deux cas étranges qui se prolongent l'un l'autre : le somnambulisme et le dédoublement de la personnalité.

... Le somnambule pur n'a pas de véritable conscience : donc, il n'a aucune peur...

... Les activités inconscientes peuvent se prolonger. Nous arrivons alors au dédoublement de la personnalité...

... Tout se passe comme si le "dédoublé" possédait deux cerveaux n'ayant aucun rapport entre eux...

... Je dis immédiatement que le véritable hystérique est sincère, et sincèrement malade. Charcot a magnifiquement décrit les paroxysmes et les délires hystériques avec des imprécations, des cris, des insultes, des attitudes d'extase (avec parfois de bizarres éruptions de la peau) ...

Nous allons aborder maintenant plus à fond le problème des stigmates. Stigmates dont il a été fait mention plus haut. Toujours d'après "les prodigieuses victoires de la psychologie moderne", dans la partie "dictionnaire", j'ai relevé ceci :

"On connaît le cas de Thérèse Neumann la stigmatisée de Konnersreuth. Elle pratiquait un jeûne absolu depuis trente ans (chaque jour elle n'absorbe qu'une hostie et un peu d'eau); et cela, sans amaigrissement appréciable. Mais ce sont surtout les stigmates qui ont bouleversé l'opinion, phénomène qui n'est pas rare. Certaines femmes (ou jeunes filles) montrent des héorragies aux mains, aux pieds, aux flancs, à la tête. Et cela périodiquement. L'endroit où se placent les stigmates rappellent la crucifixion du Christ, ainsi que sa couronne d'épines. Les stigmatisées sont souvent des mystiques; elles se trouvent en état d'extase ou de catalepsie quand se produisent les symptômes sanglants. Très souvent, on trouve dans leur passé des manifestations d'hystérie, avec paralysie et cécité brusquement guéries. De tels faits sont devenus plus rares de nos jours, mais ont toujours provoqué un vif étonnement. Il est nécessaire, devant de pareils faits, de garder une attitude réservée, comme le montre d'ailleurs l'église. Beaucoup tiennent ces phénomènes pour réels, bien qu'inexplicables encore. L'hystérie et la médecine psychosomatique, ainsi que l'hypnotisme peuvent montrer des phénomènes du même ordre."

.../...

.../...

- EXTASE (du grec = transport) -

Le sujet en extase est transporté dans un monde psychique inaccessible. Il exprime la béatitude et cesse d'avoir des communications avec son milieu habituel. Le mysticisme véritable est une cause de l'extase. Mais certaines extases sont purement pathologiques.

L'extase mystique :

La parole est suspendue; la respiration est faible. Le sujet a une sensation de refroidissement du corps et des extrémités. Les sensations sont diminuées ou même arrêtées. Peuvent apparaître certains phénomènes étranges, tels que auréole lumineuse, émission de parfum... Cette extase montre un état de ravissement intense, une fusion totale avec Dieu. Le vrai mystique en extase conserve un niveau moral très élevé; son état physique reste intact. Il est certain que ces phénomènes doivent être examinés avec infiniment d'objectivité; l'Eglise elle-même montre la plus grande prudence.

L'extase pathologique :

Elle se rencontre dans l'hystérie, dans certaines débilités mentales, dans des hallucinations. La religion et l'érotisme sont souvent mêlés...

...Dans la fausse extase, le malade montre des expressions de joie, reste dans une immobilité absolue sans réagir au monde ambiant. Il peut être brûlé ou piqué sans ressentir la moindre douleur. (Ce manque de douleur se trouve souvent dans les manifestations de l'hystérie et chez certains déments)."

Le dernier thème traité dans cet "à propos" et qui vient en toute logique après les thèmes précédents, est celui relatif aux hallucinations.

- LE REVE EVEILLE -

D'après Léon Daudet - Editeur Bernard Grasset -

... Chez l'homme normal, le rêve éveillé (ce grand méconnu) existe à l'état presque constant.

... le rêve doit être ainsi considéré, selon nous, comme un passage continu, à l'horizon mental, de lambeaux de souvenirs, d'images de toute sorte, elles-mêmes fragments de personnes héréditaires, d'éléments disparates et innombrables du MOI ...

... Le rêve éveillé est, chez l'homme, la matière première de l'imagination, le réservoir où puise constamment (et à l'état normal, librement) l'imagination.

Toujours dans le même ouvrage de Pierre DAGO, la page 475 contient ceci :

- HALLUCINATIONS -

Dans l'hallucination, le malade se comporte d'après des sensations, des visions, ou des auditions qui n'existent pas réellement. Le nombre des hallucinations est très répandu (hallucinations de la vue, de l'ouïe, du goût, de la généralité, etc ...) Je ne citerai que les plus courantes. Certaines hallucinations très légères sont normales et quotidiennes : lueurs, bourdonnements, etc ... Les rêves nocturnes et les images du demi-sommeil sont des hallucinations normales.

Les hallucinations pathologiques déforment la réalité. Le malade voit une tache sur la porte et croit qu'il s'agit d'une terrifiante araignée; il réagit donc par la terreur, la fuite, l'attaque, etc ... Ici, il y a donc une réalité déformée : la tache.

.../...

.../...

D'autres hallucinations se présentent sans la moindre réalité extérieure : le sujet entend des voix, répond à des discours de personnes imaginaires. Il discute avec des interlocuteurs invisibles; entend des menaces, son regard se fixe en un endroit... Il se défend en se barricadant, en se plaçant des bouchons dans les oreilles. Il fabrique des écrans pour se protéger des ondes qui "captent sa pensée"...

Les causes d'hallucinations sont nombreuses. Entre autres : atteinte des centres nerveux, intoxications, épilepsie. Le "délirium tremens" offre un exemple de terribles hallucinations.

Les malades réagissent évidemment comme si leurs hallucinations correspondaient à la réalité. Ils fuient ou ils attaquent, devenant ainsi très dangereux. Les hallucinations se montrent aussi dans la manie, la mélancolie, dans certaines névroses, (particulièrement d'obsession). Mais comme il s'agit de névrose, le sujet ne croit pas à la réalité de l'hallucination."

LES HALLUCINOGENES : (GUID 87 page 157 relative au paragraphe sur les drogues et toxicomanies)

"Hallucinogènes : Produits naturels (mescaline, psilocybine), de demi-synthèse - LSD 25 ou de synthèse (STP, AMA, DMT, etc ...) ... Il y a des substances hallucinogènes naturelles dans tous les pays sous forme de plantes, de champignons. La CPC (phencyclidine) : produit de synthèse créant des accidents très graves; aux U.S.A. est classé comme hallucinogène, bien qu'à l'origine elle soit un anesthésique utilisé en médecine dentaire, puis vétérinaire...

Extrait du lexique : Trip : prise de L.S.D., voyage imaginaire sous l'effet de la drogue.

Quelques malades célèbres (Hallucinations) Cellini, Cesar, Colomb, Cromwell, Goethe, Napoléon."

DES LIVRES A LIRE POUR MIEUX COMPRENDRE :

- "L'inquiétante étrangeté" : Sigmund FREUD.
- "La vie après la vie" : Dr Raymond MOODY.
- "Les prodigieuses victoires de la psychologie moderne" : Pierre DAGO.
- "Georges, Béatrice et les Soucoupes Volantes" : "Philémon"

Je me permets maintenant de vous rappeler ce que disait le grand psychologue Janet (1859-1947) :

"le rétrécissement dans les spécialités n'est jamais une bonne chose ; si l'on s'occupe de psychologie, il y a des effets déplorables ... La psychologie par sa définition même, touche absolument à tout. Elle est universelle. Il y a des faits psychologiques partout ..."

Francine JUNCOSA

L'ART de l'EST Dimanche
30/11/94

INTRODUCTION

CAS : F/98/88870960 (01)

L'enquête a été menée par Gilles MUNSCH.

Les pages qui suivent ne sont qu'un résumé des faits et de l'investigation menée sur place.

Vous trouverez donc :

- Une chronologie de l'enquête.
- Une chronologie des faits.
- La localisation géographique de l'observation.
- Une reconstitution de l'observation.
- Une note relative à l'aspect du phénomène.
- Un descriptif des traces.

ooo00ooo

CHRONOLOGIE DE L'ENQUETE

JEUDI 1er Octobre 1987 :

Liberté de l'Est - page 2 : Parution d'un appel à témoins lancé par le CVDLN, à la suite de l'observation de Nort-sur-Endre, où un jeune garçon aurait enregistré le son émis par un OVNI.

20H30-20H45 : Deux jeunes garçons résidant à BAYECOURT (88) appellent C.F. Ils auraient observé un phénomène insolite, le soir du 30 Septembre 1987.

SAMEDI 3 Octobre 1987 :

Courrier réponse de C.F. invitant les témoins à participer à notre réunion du 10 Octobre 1987 à THAON-LES-VOSGES.

Parution d'un appel à témoins du CVDLN dans l'Est Républicain - Page 4.

VENDREDI 9 Octobre 1987 :

Parution d'un article de l'AESV dans la Liberté de l'Est - Page 27.
"OVNI : Recrudescence des "témoignages"".

SAMEDI 10 Octobre 1987 :

Lors de la réunion du CVDLN à THAON-LES-VOSGES, Monsieur T.B., 14 ans, vient présenter son observation suite à l'invitation reçue. Après la réunion, les membres du Cercle se rendent sur les lieux, le témoin affirmant y avoir relevé des "traces de pas" insolites. Rendez-vous est pris pour le 14 Octobre 1987 aux fins d'enquête.

Il est porté à la connaissance du Cercle que plusieurs articles de presse concernant les manœuvres militaires "MOSELLE 87" sont parus.

DIMANCHE 11 Octobre 1987 :

Appel téléphonique de G.M. à F.J. et C.F. concernant la parution d'articles de presse.

MERCREDI 14 Octobre 1987 :

De 14H30 à 17H30, enquête à BAYECOURT par G.M. et Y.P. (ce dernier étant à l'époque, stagiaire TUC pour le compte du CVDLN).
Les enquêteurs ont rencontré T.B. et sa mère à leur domicile. (enregistrement + photos).

JEUDI 15 Octobre 1987 :

Parution dans l'Est Républicain d'un appel à témoins relatif à l'observation de BAYECOURT.

VENDREDI 16 Octobre 1987 :

Récupération des tirages photos des clichés faits le 14 Octobre 1987.

SAMEDI 17 OCTOBRE 1987 :

Travail sur dossier d'enquête et préparation du 3ème entretien, prévu pour le 21 Octobre 1987.

DIMANCHE 18 Octobre 1987 :

Parution dans l'Est Républicain du compte-rendu de la réunion du CVIDLN du 10 Octobre, avec références au témoignage de T.B.

LUNDI 19 Octobre 1987 :

Insertion au dossier d'enquête de plusieurs articles relatifs aux manœuvres militaires "MOSELLE 87".

MARDI 20 OCTOBRE 1987 :

Suite à appel téléphonique chez T.B., le rendez-vous du 21 Octobre est confirmé.

MERCREDI 21 Octobre 1987 :

De 14H15 à 15H45, entretien avec T.B. son frère F.B. et leur mère, à leur domicile.

A 15H50, passage chez Monsieur V. Instituteur qui est absent.

De 16H à 16H50, entretien avec Monsieur A. Maire du village, à son domicile.

MARDI 27 Octobre 1987 :

Appel chez Monsieur V. à BAYECOURT, pour prendre rendez-vous.

Monsieur V. décline l'offre, ne s'estimant pas en mesure d'apporter des renseignements complémentaires relatifs à l'observation des enfants.

MERCREDI 28 Octobre 1987 :

Entretien téléphonique entre G.M. et V.T. à propos du cas de BAYECOURT.

JEUDI 29 Octobre 1987 :

Réception du courrier de V.T. adressé à G.M. au sujet de l'enquête.

MERCREDI 5 Novembre 1987 :

Envoi d'un courrier au Général commandant la 6ème région militaire à Metz, pour lui demander des renseignements au sujet des manœuvres "Moselle 87".

MARDI 15 Décembre 1987 :

Parution dans l'Est Républicain d'un entrefilet : "A Qui l'OVNI ?"

MERCREDI 23 Décembre 1987 :

Appel téléphonique à Monsieur A. (Météorologie nationale).

JEUDI 24 Décembre 1987 :

Rencontre avec Monsieur A. qui donne les informations météo pour le 30 Septembre 1987.

MARDI 16 Février 1988 :

Nouveau courrier au Général commandant la 6ème région militaire à Metz.
(A ce jour, aucune réponse ne nous est encore parvenue).

DIMANCHE 15 MAI 1988 :

Courrier de F.J. à G.M. concernant de nouvelles informations relatives aux manœuvres "MOSELLE 87".

ooo0ooo

RECIT CHRONOLOGIQUE DES FAITS

(Selon les dires du principal témoin T.B.)

Le mercredi 30 Septembre 1987, deux jeunes garçons, T.B. (14 ans) et son petit frère, F.B. (10 ans), résidant à BAYECOURT (88), s'apprêtent à s'endormir. Il est un peu plus tard que 20H30 (H.L.).

PHASE 0 :

Une lueur blanche se reflétant sur un mur de leur chambre attire une première fois leur attention. Le phénomène se reproduit une deuxième fois, ce qui les conduit à s'interroger, puis à la troisième reprise, l'ainé (dont le lit est le plus proche de la fenêtre) se lève pour connaître l'origine de cette lumière inhabituelle. (la fenêtre donnant sur la campagne).

PHASE 1 :

Regardant au travers de la fenêtre fermée, il aperçoit au loin dans le ciel, une "formation lumineuse" semblant se rapprocher.

Elle semble constituée d'une sorte de "barre" lumineuse blanche, en position horizontale, accolée en son milieu de deux "boules", l'une au dessus est de couleur rouge, l'autre en dessous est de couleur verte.

L'ensemble paraît tourner rapidement sur lui-même autour d'un axe vertical.

Le témoin appelle alors son petit frère, mais avant que celui-ci n'ait le temps de le rejoindre, tout disparaît brutalement : "comme si l'on avait pressé sur un interrupteur !" (SIC).

PHASE 2 :

Quelques trente secondes plus tard, l'ensemble du phénomène réapparaît, aussi brutalement qu'il avait disparu, mais plus à droite des témoins et apparemment plus proche d'eux. Cette fois, F. peut lui aussi constater le phénomène.

A partir de ce stade de l'observation, T. perçoit des détails précis quant à la structure des "boules". Ces détails ne sont pas confirmés par F., qui, par ailleurs diverge dans la description globale.

Le phénomène, après s'être encore déplacé vers la droite, semble descendre pour disparaître bientôt derrière un rideau d'arbre ("comme s'il atterrissait !" (SIC), ne laissant plus apparaître qu'une vive lueur blanche au travers et autour du bosquet.

PHASE 3 :

C'est alors que début un curieux "ballet". Après une dizaine de secondes, une "boule verte" (identique à celle précédemment décrite) s'élève de derrière le bosquet pour aller se stabiliser approximativement là où se trouvait le phénomène avant la "descente".

A peine est-elle stabilisée, qu'une "boule rouge", (identique à celle précédemment décrite), s'élève à son tour venant se placer à droite de "la" verte, juste à côté et au même niveau.

A ce moment précis, "la boule verte" redescend, pour disparaître en moins d'une seconde derrière le bosquet d'où réapparaît aussitôt une "boule blanche" (comparable aux autres, amies la couleur) qui vient se placer à droite de "la" rouge (juste à côté et au même niveau).

C'est alors au tour de "la" rouge d'imiter "la" verte en descendant derrière le bosquet. Celà fait, "la" verte remonte aussitôt "à sa place" (laissant un espace entre elle "la" blanche). "La" blanche poursuit le scénario et descend à son tour derrière le bosquet, "la" rouge réintégrant aussitôt "sa place" au côté de "la" verte.

Le "cycle" paraît vouloir se répéter, mais curieusement, à ce stade, les deux "boules" (verte et rouge) redescendent de concert pour disparaître à nouveau derrière les arbres.

PHASE 4 :

Leur disparition dure un instant seulement, car, aussitôt, "les" trois "boules" (verte, rouge, blanche) réapparaissent et remontent côte à côte, chacune reprenant "sa place".

Les trois "boules" restent dans cette formation apparemment pendant une petite minute, puis elles se déplacent vers la droite, d'abord horizontalement en se suivant, ensuite selon une "trajectoire" inclinée vers le haut, toujours vers la droite et toujours en se suivant. ("A la manière d'un train !" (SIC)).

Après une élévation d'un ou deux degrés, "la boule blanche" (en tête) se transforme brutalement en une sorte de "barre" horizontale (identique à celle mentionnée au début de l'observation), tout en conservant sa couleur.

"La boule rouge" la contourne aussitôt pour aller se placer au dessus d'elle, en son milieu. Simultanément, "la boule verte" en fait de même, mais au dessous de la barre.

L'ensemble a donc, à ce stade, retrouvé son aspect initial et l'impression d'une rapide rotation (sens horaire en vue de dessus) reprend. ("Comme une toupie !" (SIC)).

Le phénomène se déplace à nouveau vers la droite pour arriver bientôt à la verticale apparente d'une ferme. (A la limite droite du champ de vision des témoins qui se tiennent sur la gauche de la fenêtre).

PHASE 5 :

Marquant "un arrêt" de une à deux secondes, le phénomène reprend son mouvement de translation mais en changeant de direction (environ 90°), pour cette fois se diriger vers la maison des témoins.

La bordure de la fenêtre gênant l'observation, les témoins ne mémorisent pas vraiment l'aspect du phénomène à cet instant. Seule l'idée d'une vive lumière blanche leur restera en mémoire.

Le phénomène disparaissant aux yeux des témoins, il semble cependant parvenir, en quelques secondes, à la verticale de leur maison. Aucun bruit n'est perceptible à cet instant, pas plus d'ailleurs que durant toute l'observation. Une vive lumière blanche illumine tout le potager.

Après peut-être cinq secondes, la lumière baisse d'intensité, donnant l'impression de s'éloigner à l'opposé du champ de vision des témoins, soit approximativement vers le sud. Tout est fini, ils ne reverront plus rien. La durée totale de l'observation n'excéderait pas cinq minutes.

Les deux garçons se recouchent, mais encore surpris de cette vision insolite, éprouvent quelques difficultés à se rendormir rapidement. Au lever, ils se confieront, tout à tour à leur mère, durant le petit déjeuner (ils ne se lèvent pas ensemble). Puis à l'école, F. en parlera à ses camarades et à son maître, auquel T. se confiera aussi, en fin d'après-midi, en rentrant du collège.

A son retour de l'école, F. et trois de ses camarades, vont faire un tour dans les prés, non loin de l'endroit de descente présumée du phénomène. Ils y découvrent ce qu'ils pensent être des "traces de pas de géant".

Par coïncidence, le jour même (lendemain de l'observation), le CVDLN passe un "appel à témoins" dans la presse locale. Celui-ci fait suite "vague" d'observations survenues dans l'ouest de la France (dont Nort-sur-Erdre). La mère des enfants, ayant vu l'article, le montrera à ses enfants à leur retour de l'école, et T. décidera d'y répondre.

Invité à venir nous exposer son récit, il participera le 10 Octobre 1987 à notre réunion mensuelle. L'enquête s'ensuivra aussitôt.

Remarques :

- Les indications de durée sont très subjectives et ne reposent que sur les estimations faites de mémoire par T., elles "fluctuent" donc légèrement d'une entretien à l'autre.
- Les termes entre guillemets se rapportent entre des mots utilisés (barre boules, atterrissage ...) dont il ne faut pas perdre de vue le caractère très subjectif. Il faut donc montrer beaucoup de prudence quant à leur interprétation.
- De même "la", "les" suggèrent qu'ils s'agit toujours des mêmes "boules" ce qui n'est bien sûr, pas du tout prouvé.
- Il en va de même pour les "montées" et "descentes" qui ne sont que des perceptions apparentes, certes probables, mais non certaines.

ooo00ooo

LES TRACES "ALLEGUEES"

Lors de son appel téléphonique du 1er Octobre 1987, T. n'avait rien mentionné à ce sujet. C'est à l'occasion du récit qu'il fit lors de la réunion mensuelle du CVIDLN, à THAON-LES-VOSES, le 10 Octobre 1987, qu'il en parlera pour la première fois.

La "trace" observée fut découverte le 1er Octobre 1987 par F. et trois de ses camarades d'école, entre 11H30 et 12H30 (HL), à leur sortie de l'école. Ils s'étaient rendus dans les prés, suite à l'observation de la veille au soir et aux discussions de la matinée "pour voir s'il n'y avait rien d'anormal".

Ils auraient alors constaté la présence de plusieurs (cinq ou six) "traces de pas" de grande taille et cela sur plusieurs mètres, dans l'herbe et mieux encore, dans certaines bouses de vaches.

F. ne décrira pas davantage ces "traces", sa curiosité s'arrêtant là.

Il en parla à son frère T., vers 18H, lorsque celui-ci rentra du collège. Ils retournèrent alors ensemble sur les lieux. (Confirmé par T. qui mesura la longueur et la largeur de "l'empreinte" la plus nette).

Le 10 Octobre, plusieurs membres du Cercle se rendirent sur les lieux pour observer ce qu'il en restait, 9 jours plus tard.

T. montra donc la dernière "empreinte" encore visible (celle qu'il avait mesurée) dans une bouse de vache. Les autres "empreintes", sans que l'on puisse affirmer qu'elles avaient disparu, ne présentaient plus aucun caractère probant. Plusieurs averses de pluie ainsi que le passage des vaches pouvaient en effet expliquer leur disparition ou quasi disparition. Le champ fut examiné sans succès. "L'empreinte" restante fut protégée des intempéries par T. et GM, à l'aide d'un sac plastique tendu et cloué sur des piquets de bois, le tout protégé du vent par des pierres empêchant le sac de s'arracher. Confirmat des mesures de T. Une photographie fut réalisée le soir tombant, avec un appareil de fortune.

Le 14 Octobre, lors du deuxième entretien avec T. la "trace" était toujours visible et ne semblait pas s'être davantage dégradée. Deux photographies furent réalisées (OLYMPUS OM1-Obj : 50mm) par GM. La protection de "l'empreinte" avait disparu (sauf les pierres), probablement du fait du propriétaire du pré.

Le 21 Octobre, lors du 3ème entretien avec T., il confirma ses dires et calqua sur les photos réalisées le 14 Octobre, le contour apparent de l'"empreinte", en "extrapolant" de mémoire la partie du contour ayant disparu. C'est ce même jour que F. confirma la découverte des "traces".

Remarques :

Le cinquième "orteil" dessiné par T. ne semble pas évident à observer sur les photos. Est-ce une erreur de sa part ou simplement une conséquence due à la dégradation de l'"empreinte" en regard de ce qu'elle était le 1er Octobre.

S'agit-il d'une extrapolation de T., auto-suggestionné par la nécessité de trouver 5 orteils à un "pied" ? Difficile de répondre sur ce point.

De même, T. mentionne un "creux" important sur la face "intérieure" de l'"empreinte" ainsi qu'un "talon" rectiligne (ou très "carré"). Tout cela semble plausible au vu des "restes" observés, mais il n'est cependant pas possible de le confirmer de façon catégorique.

N'ayant pu observer d'autres "empreintes", parler de face "intérieure" est abusif, dans la mesure où l'on ne sait s'il s'agit du "pied" droit ou du gauche. De même, les caractéristiques (dimensions, creux, talon "droit" ...) ne peuvent être considérées comme général. Elles peuvent, en effet, être largement conditionnées par les caractéristiques propres de la bouse ayant servi de "support", ainsi que par les influences extérieures (météo, animaux, ...).

L'empreinte observée laisse supposer que les enfants ne mentent pas et rapportent ce qu'ils ont vu (ou cru voir).

Rien n'apparaît comme pouvant mettre en doute leur bonne foi. Cependant, vu l'état de "l'empreinte" et son caractère unique, il nous est impossible de conclure quant à la réalité établie d'une "trace e pas anormale", et si cela était, rien ne permettrait de relier cette "trace" à l'observation insolite de la veille : la "trace" est peut-être réelle, le lien avec l'observation existe peut-être, certes, mais rien ne permet de l'établir de façon formelle, loin sans faut.

Le lecteur pourra trouver cette histoire de "traces" assez farfelue, et la mettre sur le compte de l'imagination débordante des enfants, voire même considérer cette "épisode" comme un élément permettant de mettre en cause la crédibilité globale du cas.

C'est bien sur une possibilité à envisager, mais avant d'aller trop vite dans ce sens, il serait bon de rappeler deux points susceptibles de nuancer le jugement, à savoir

- La "trace" a été découverte par F. et ses camarades, alors même que les deux enfants avaient fait état "séparément" de l'observation de la veille. La "trace" peut donc être une conséquence "induite" de l'observation (suggestion), mais l'inverse est impossible. Resterait alors la préméditation totale (fort improbable).

- La casuistique dans ce domaine est loin d'être pauvre si l'on se reporte par exemple, au "Catalogue des traces de pas insolites" réalisé par Jacques SCORNAUX - (voir la revue LILIN).

Cette compilation montre d'une part, qu'il y aurait de nombreux cas de par le monde et que cette problématique n'est pas aussi saugrenue qu'elle y paraît aux premier abord.

A noter, et c'est important, que les deux enfants ignorent tout de ce catalogue et de cette casuistique. Il est aussi à noter qu'un adulte voyant de genre de "traces" insolites, aura fortement tendance à l'ignorer ou à la rejeter, sa "raison" censurant une telle extravagance.

L'esprit et l'imaginaire des enfants étant beaucoup plus "ouvert" à ce niveau, il ne paraît pas anormal qu'ils aient ainsi mentionné une chose aussi "bizarre".

N.B. La photographie réalisée le 10 Octobre 1987 n'a pas été développée, vu les conditions de prise de vue et le matériel utilisé. La "trace" n'ayant pas évolué de façon notable entre le 10 et le 14, cette photo n'aurait rien apporté de plus.

GMH.

Localisation géographique

[illegible]

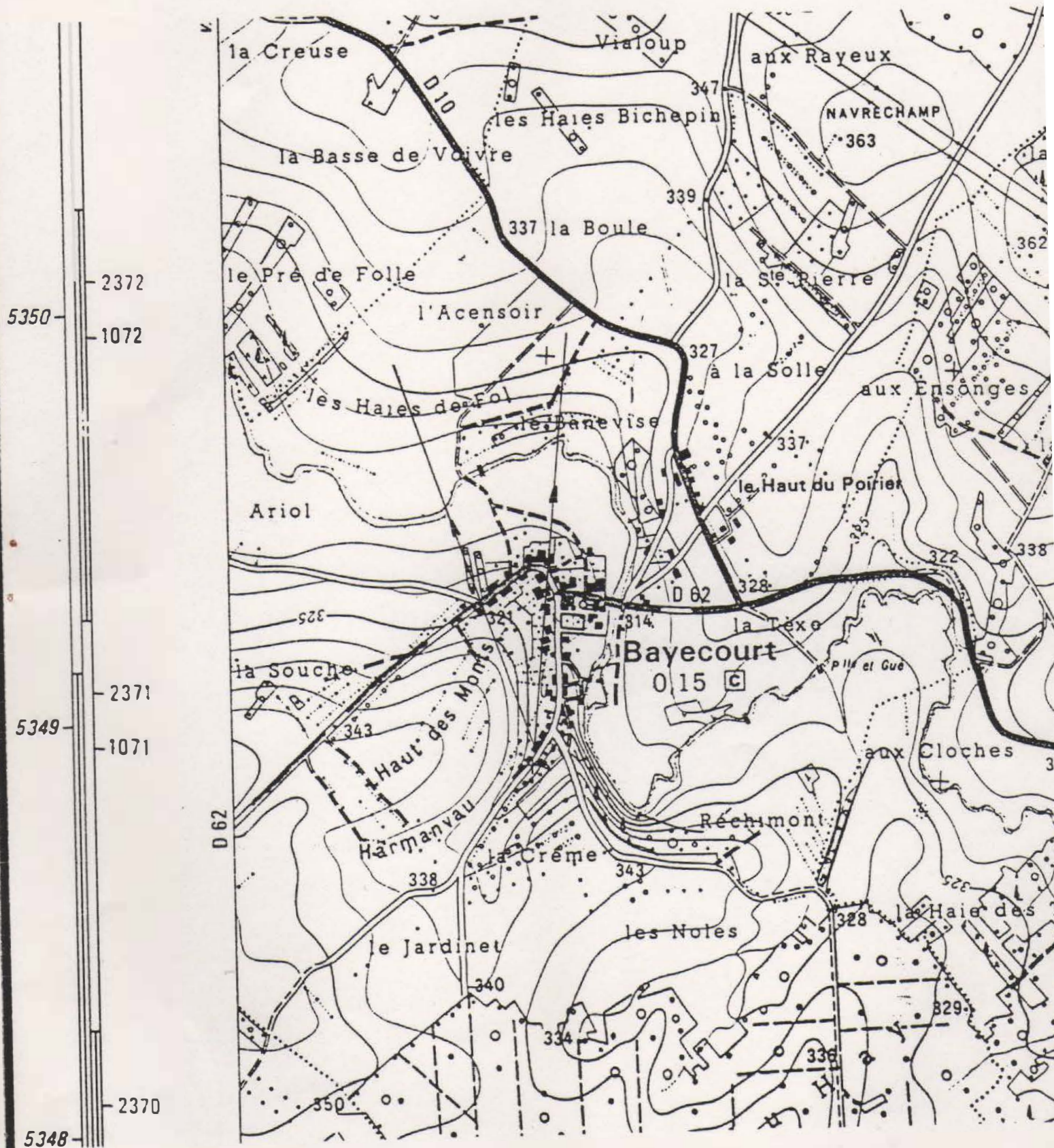
Routes en construction	
Routes en ramblé ou en déblai	
Route en corniche, Murs de soutènement	
à deux voies autoroute	
à une voie normale	
en construction	
abandonné	
en tunnel	
à voie étroite (1 m et plus)	
à voie étroite (moins de 1 m), Tramway	
à crémaillère, transporteur	
Voies de garage ou de service	
Passages : à niveau, supérieur, inférieur	

Cáble
Ligne
Cond
Lime
Haver
Retro
Terri
Entri
Lime
Lime
Li
et ci
Lime

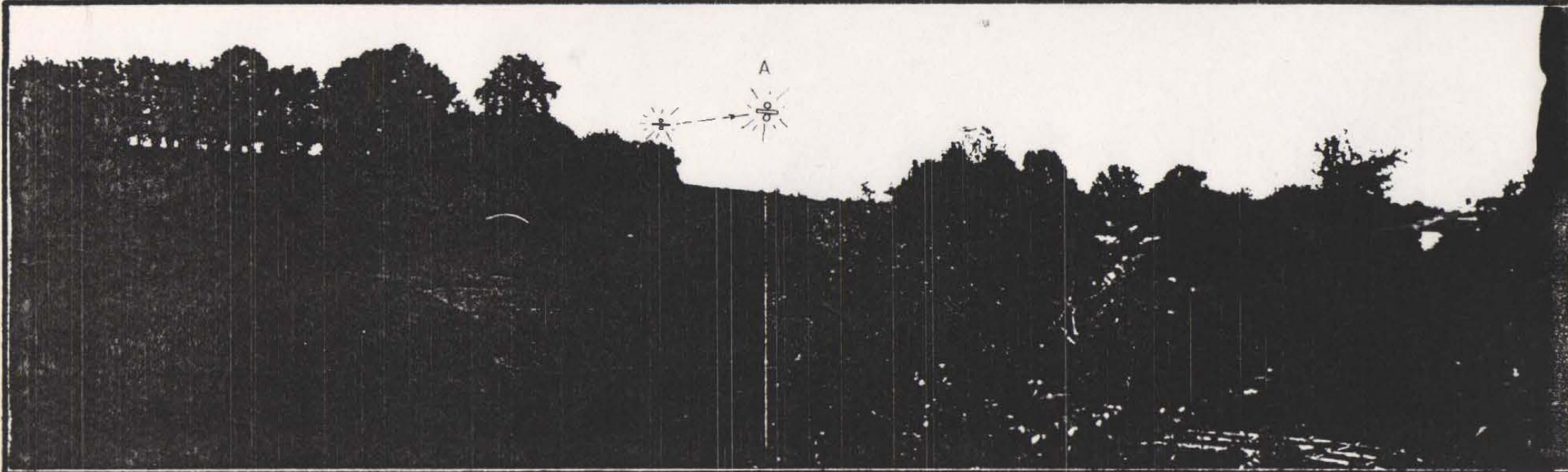
Localisation géographique

CARTE IGN 1/25000 RAMBERVILLERS 5-6

↳ agrandie $\approx 2x$



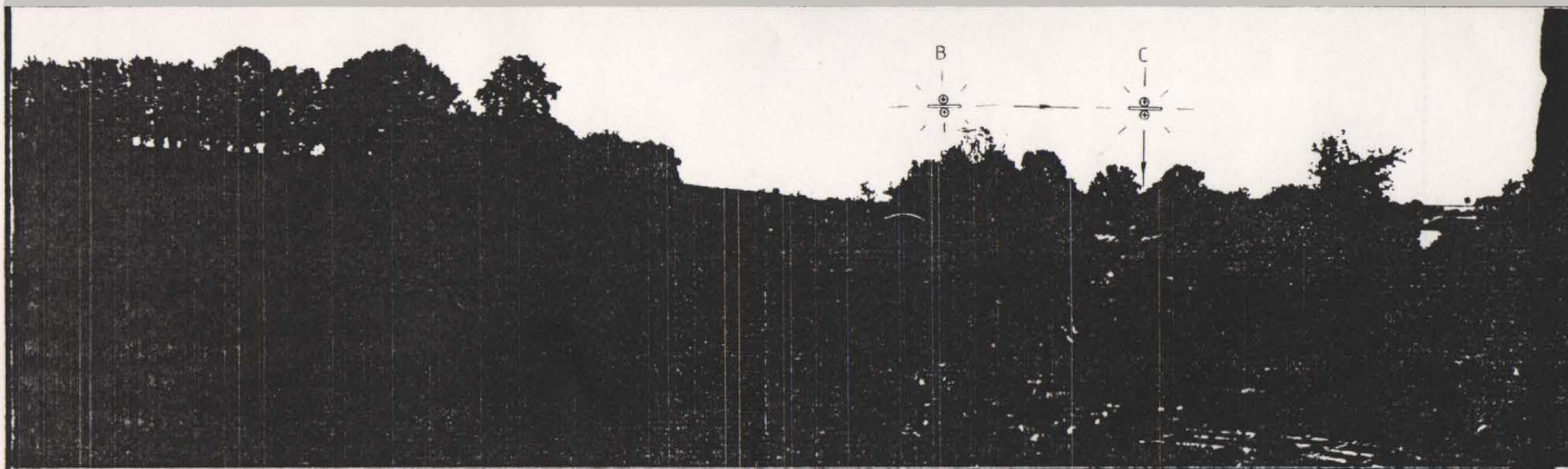
Angle de vision du phénomène pour les témoins



Phase: 1

Formation lumineuse se rapprochant pour disparaître en A , brutalement .
Un seul témoin .

Durée : quelques secondes



Phase: 2

Réapparition soudaine après une trentaine de secondes (en B) - Déplacement jusqu'en C en $\approx$ une minute -
Descente ($\approx 5''$) et disparition derrière les arbres - 2 témoins -



Phase: 3

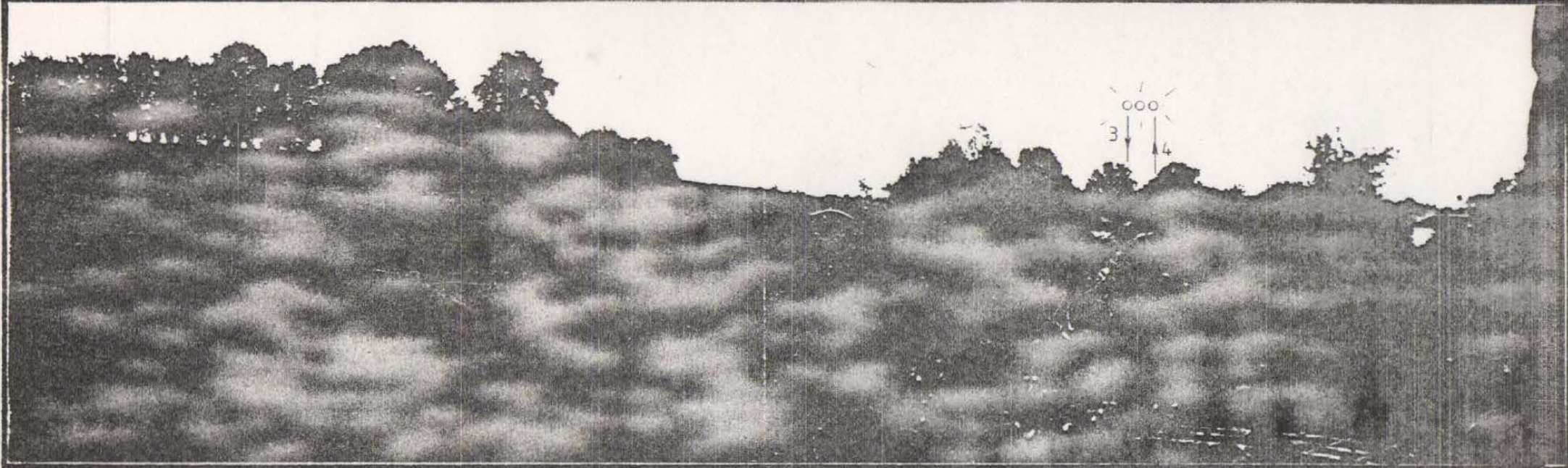
0 - Seule subsiste une vive lueur blanche durant moins de dix secondes .



Phase: 3

1 - Montée d'une "boule" verte ($\approx 5''$)

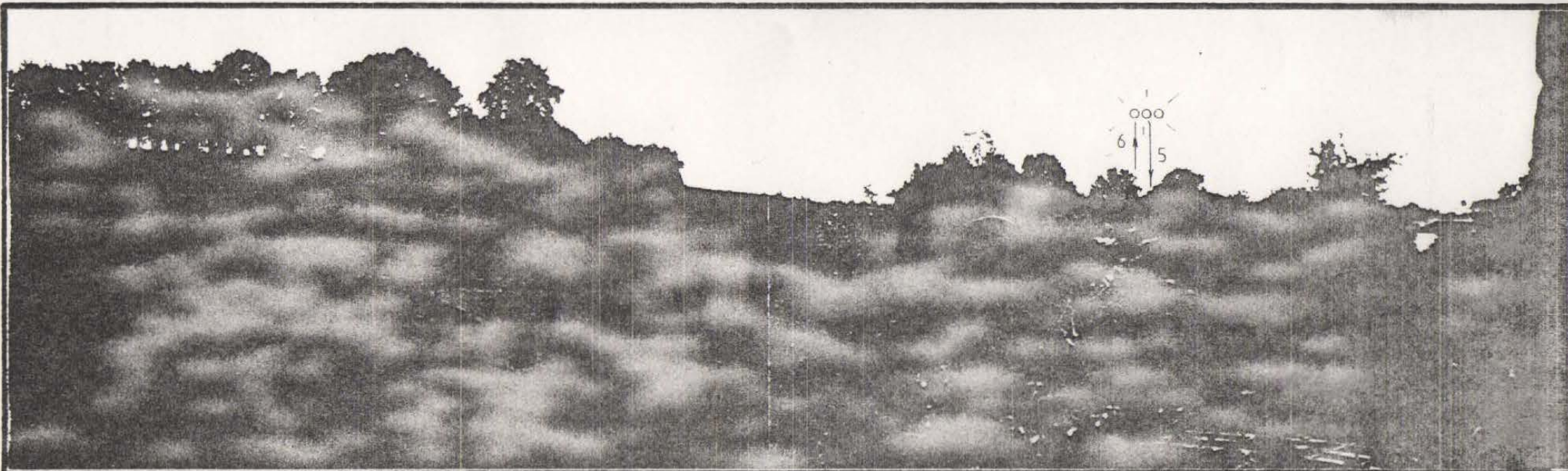
2 - ——— rouge ——— aussitôt après (à droite et au même niveau)



Phase: 3

3 - Descente immédiate de la "boule" verte ($\approx 1''$)

4 - Montée immédiate d'une "boule" blanche ($\approx 5''$) à droite de la rouge.



Phase: 3

5 - Descente immédiate de la "boule" rouge ($\approx 1''$)

6 - Montée immédiate de la "boule" verte qui reprend sa place ($\approx 5''$)



Phase: 3

- 7 - Descente immédiate de la "boule" blanche ($\approx 1''$).
- 8 - Montée immédiate de la "boule" rouge qui reprend sa place ($\approx 5''$).



Phase: 3

- 9 - Descente immédiate et de concert des deux "boules" (verte et rouge) ($\approx 1''$).
- après peut être quelques secondes



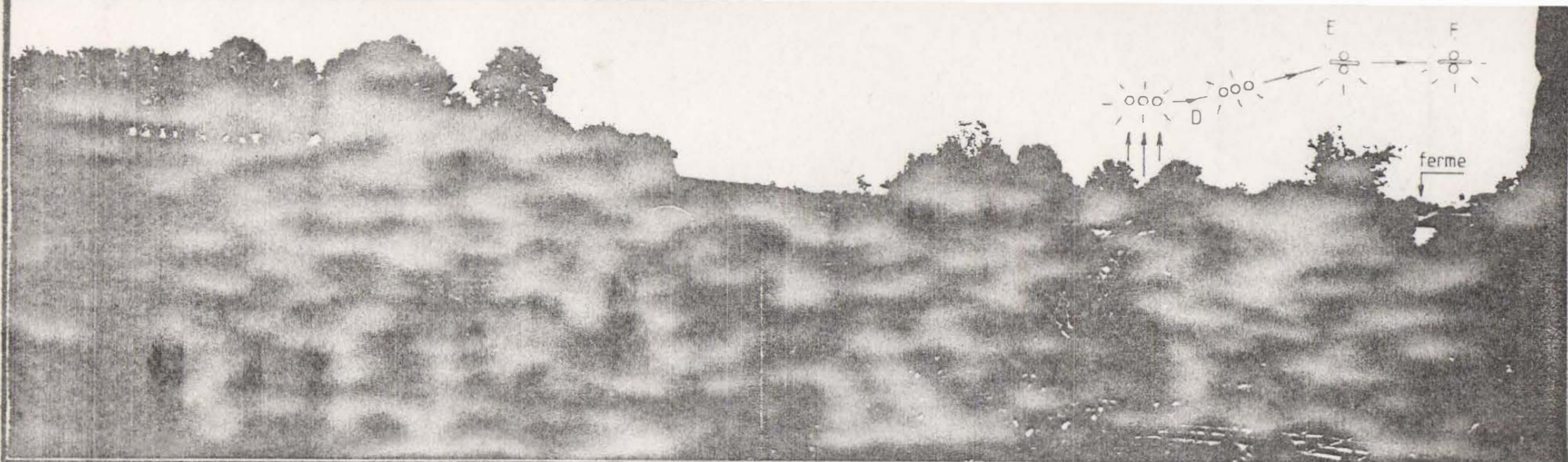
Phase: 3

- 7 - Descente immédiate de la "boule" blanche ($\approx 1''$).
- 8 - Montée immédiate de la "boule" rouge qui reprend sa place ($\approx 5''$).



Phase: 3

- 9 - Descente immédiate et de concert des deux "boules" (verte et rouge) ($\approx 1''$).
- après peut être quelques secondes



Phase: 4

Remontée quasi immédiate des trois "boules" (V R B) - Après ≈ 1 mn, départ hésitant vers la droite, horizontalement puis en biais ($\approx 5^\circ$), reconstitution de la "formation", déplacement (E F) et arrêt en F (quelques ") - (de D à F ≈ 1 mn à 1 mn 30)



Phase: 5

(2)
Potager largement illuminé

- 1 - Virage à -90° en F et le phénomène se dirige vers la maison, masque par le mur
- 2 - En 5" environ, il parvient à la verticale de la maison, stationne $\approx 15"$ et s'éloigne

"Traces"

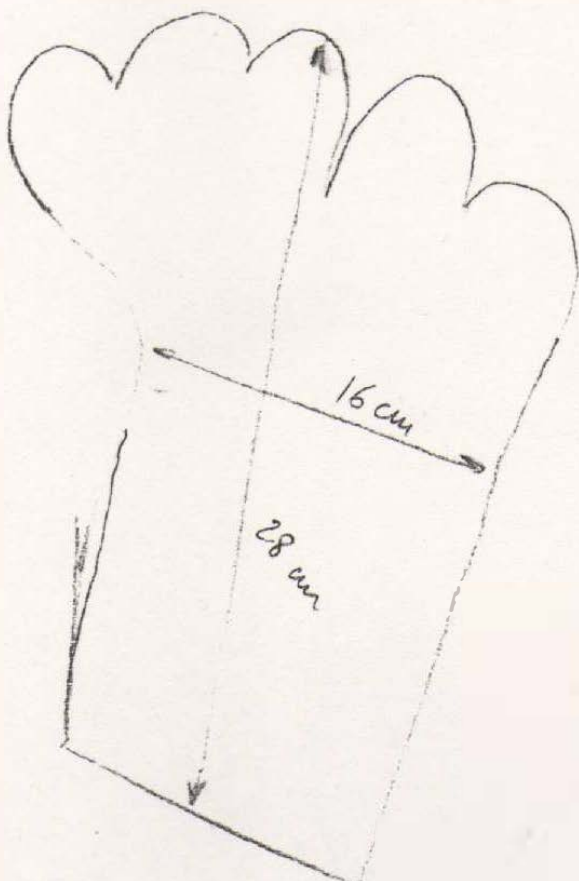


Photo 10



Photo 9

Aspect du phénomène

Mise au net à partir des croquis réalisés par les témoins



Vert



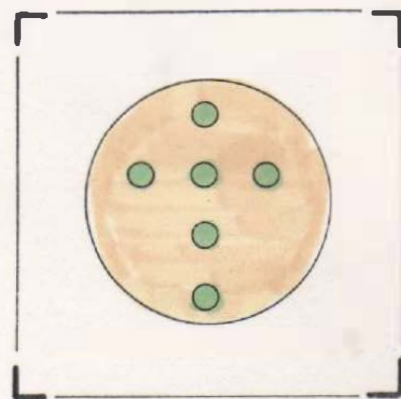
Rouge



Blanc

Dessin N° 1

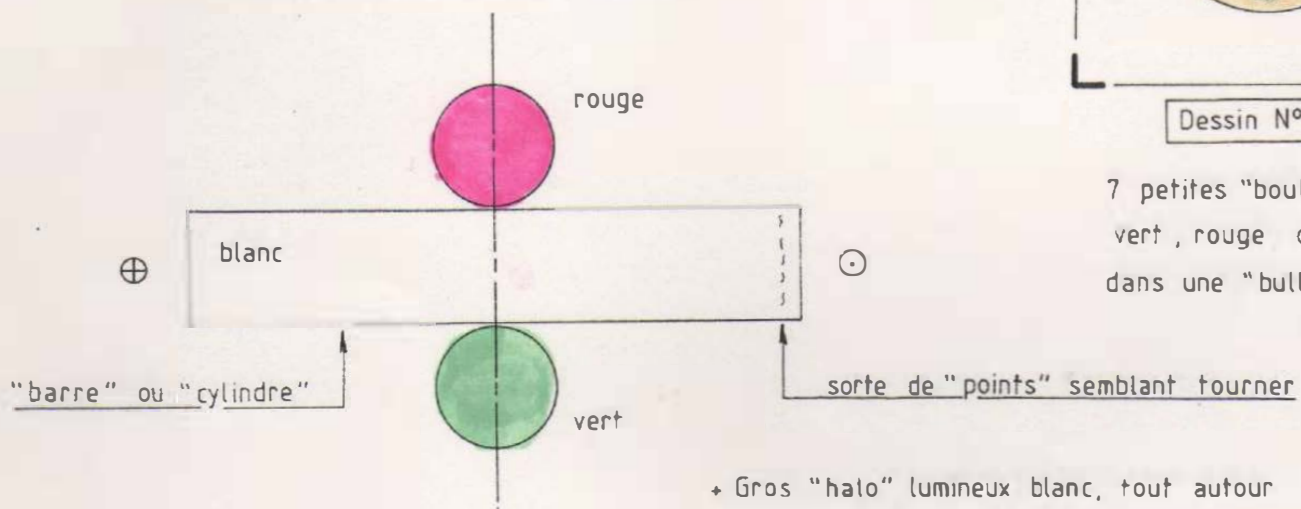
Th. B.



Dessin N° 3

7 petites "boules" colorées
vert, rouge ou blanc
dans une "bulle" jaune.

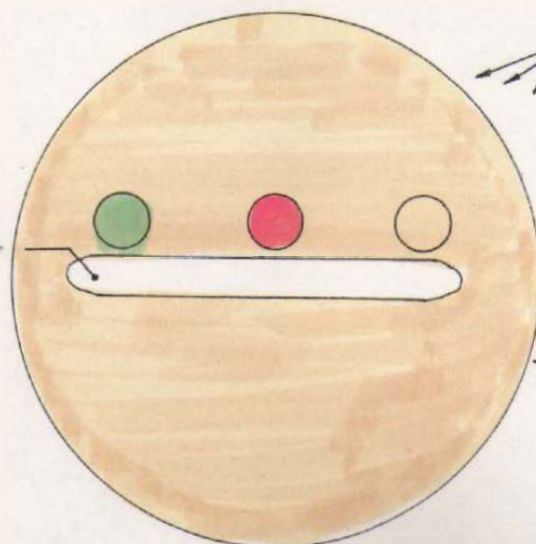
Axe de rotation de l'ensemble



Dessin N° 2

Th. B.

"barre" blanche



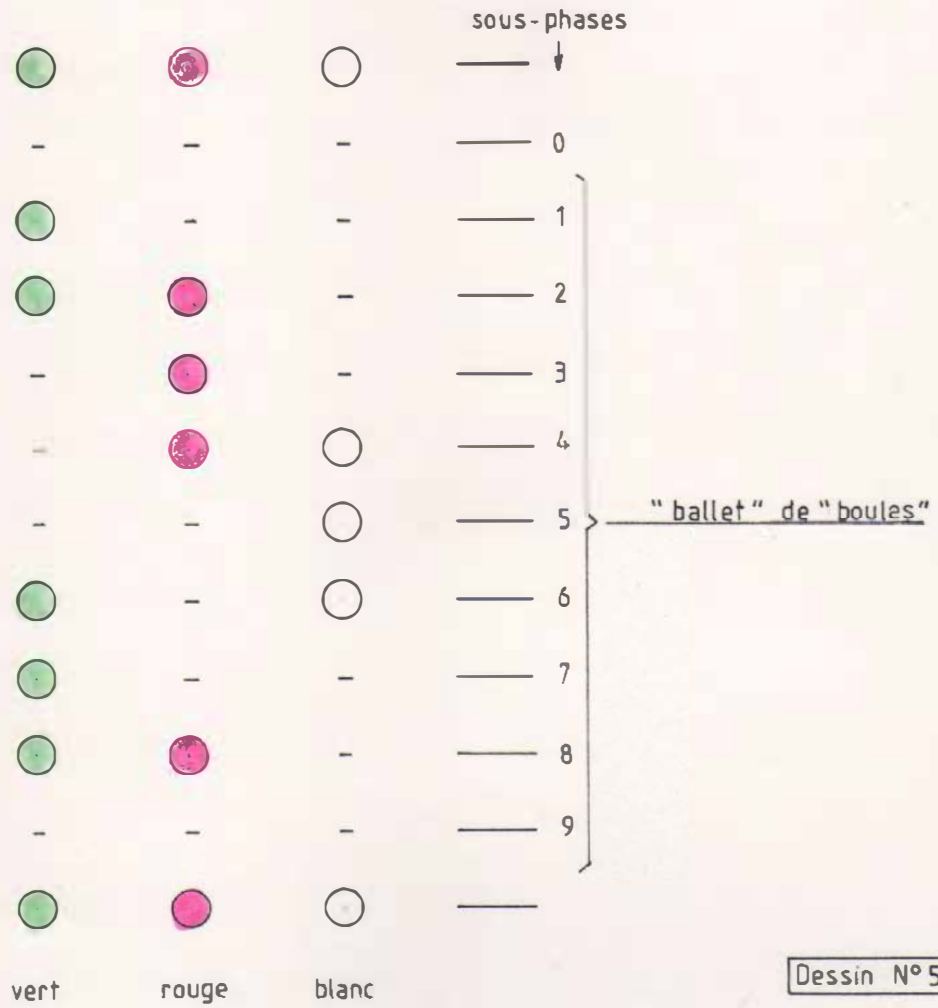
3 "boules"
vert, rouge, blanc
ordre non mémorisé

sorte de "bulle"

Dessin N° 4

F. B.

Aspect du phénomène



Dessin N° 5

LEGENDE des DESSINS

DESSINS Num: 1 et 5 :

T..... B..... décrit une sorte de "ballet lumineux" (phase 3), effectué par trois "boules" côte-à-côte. De gauche à droite, une verte, une rouge, une blanche. celles-ci descendent et montent selon la séquence ainsi présentée. Le 21-10, il précise que lors de cette phase les "boules" présentent en fait l'aspect donné en figure 3.

DESSIN Num: 2 :

Le 14-10, il décrit une "formation lumineuse" (phases 1,2,4) constituée d'une "barre blanche" et de deux "boules" accolées, l'une verte en-dessous, l'autre rouge au-dessus. L'ensemble semble tourner sur lui-même, autour d'un axe vertical. Le 27-10, il précise le sens de rotation, qu'il déduit du déplacement apparent de "petits points" visibles sur la surface latérale de la "barre" ou plutôt du "cylindre". Puisque sa longueur apparente ne varie pas au cours de la "rotation". Il précise également que sauf en phase 1, les deux "boules" présentent l'aspect donné en figure 3.

DESSIN Num: 3 :

Les "boules" sont en fait constituées de 6 "petites boules" de même couleur (soit vert, soit rouge, soit blanc) disposées en "croix" (4 verticalement + 3 horizontalement dont 1 commune), et qui semblent ainsi disposées, à l'intérieur d'une sorte de "bulle" d'un jaune très diffus (pale). La "bulle" n'apparaissait pas au premier abord, noyée dans la luminosité colorée des "boules" (détails donnés le 21-10-87). C'est lorsque son frère a parlé de "bulle" (d'une autre façon), que ce détail important lui est revenu en mémoire.

DESSIN Num: 4 :

Aspect global du phénomène décrit le 21-10 par F..... B....., qui semble beaucoup moins sûr de lui. Trois "boules" (vert, rouge, blanc) situées (dans un ordre non mémorisé) au-dessus d'une "barre blanche" mal définie. Le tout dans une sorte de "bulle" de lumière. Il confirme (sans le décrire) le "ballet" de boules.

DESSIN Num: 6 :

Ce dessin réalisé avant l'enquête sur initiative propre de T..... B....., montre les éléments essentiels de sa description ultérieure, sans contradiction remarquable. Il ne possédait plus ce dessin (remis le 10-10) lors des entretiens ultérieurs (14-10 et 21-10).

Dossier Numero: F/98/88870930 (01)

** POSITION de la LUNE. **

OBSERVATEUR :

Lieu de l'observation : BAYECOURT
Date de l'observation : 30 septembre 1987
Heure (TU) de l'observation : 21 heure(s) 30 mn 0 sec
Longitude du lieu (positive a l'Est) : -6.49
Latitude du lieu (positive au Nord) : 48.267

PARAMETRES relatifs a la LUNE :

Coordonnees Celestes

Longitude : 283.126
Latitude : -5.173
Declinaison : -27.949
Ascension Droite : 284.835
Angle horaire (nul au meridien) : 53.251
Angle a l'astre : 32.234

Coordonnees Locales

Angle de Site (positif au-dessus de l'horizon) : 0.118
Angle d'Azimut (/Sud - Positif vers l'Ouest) . : 45.057

F/98/88870930 (01) - BAYECOURT (88)

ANNEXE : ASTRONOMIE

ASPECT de la LUNE

Premier quartier - instant du coucher

NB: zone sombre = partie éclairée

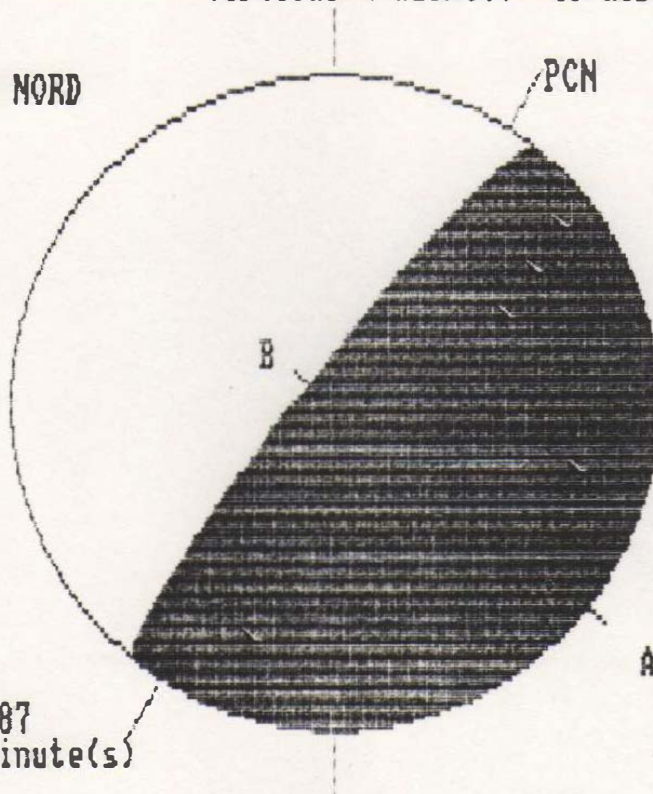
ASPECT de la LUNE

vertical d'azimut: 45 degre(s)/sud

PCN = pole celeste NORD

angle de site:
0 degre(s)

BAYECOURT
le 30 septembre 1987
a 21 heure(s) 30 minute(s)



TEMPS UNIVERSEL

F/98/88870930 (01) - BAYECOURT (88)

ANNEXE : ASTRONOMIE de POSITION (1/2)

* TABLEAU DE COORDONNEES DES PLANETES *

PLANETES	Ecliptiques.		Equatoriales.		Azimutales.		Horaires
	LONGITUDE	LATITUDE	ASCENSION	DECLINAIS	AZIMUT(S)	HAUTEU	ANG. HORAI
SOLEIL	187.185°	9.000°	186.597°	-2.948°	142.523°	-38.415°	10h 5m 57s
LUNE	283.111°	-5.132°	284.821°	-27.965°	45.057°	0.094°	3h 33m 3s
MERCURE	212.437°	-2.436°	209.415°	-14.683°	110.494°	-36.268°	2h 34m 40s
VENUS	137.602°	1.025°	196.622°	-5.359°	129.534°	-36.542°	9h 25m 51s
MARS	174.333°	1.033°	175.762°	2.972°	157.840°	-36.496°	10h 49m 17s
JUPITER	27.610°	-1.571°	26.204°	9.166°	297.698°	33.885°	20h 47m 31s
SATURNE	255.935°	1.236°	254.871°	-21.413°	79.621°	-11.495°	5h 32m 51s
URANUS	262.107°	-0.155°	262.484°	-23.420°	63.925°	-8.325°	5h 2m 24s
NEPTUNE	275.311°	1.011°	275.743°	-22.328°	55.015°	0.128°	4h 9m 22s
PLUTON	218.714°	15.797°	221.336°	0.532°	110.936°	-16.975°	7h 47m 0s

Mercredi 30 SEPTEMBRE 1987 21h 30mn(TU) TS= 22h 32mn 20s H. locale= 21h 56mn

BAYECOURT(88) 48.27° Latitude Nord
6.49° Longitude Est

ASTRONOMIE PLANETAIRE
ANSTRAD JANVIER 1987

* TABLEAU DES HORAIRES en(TU) *

PLANETES	LEVER		CULMINATION		COUCHER	
	H	MN	H	MN	H	MN
SOLEIL	5	30	11	24	17	18
LUNE	14	7	17	36	21	55
MERCURE	7	57	12	55	17	52
VENUS	6	24	12	3	17	42
MARS	4	24	10	42	16	59
JUPITER	18	0	0	46	7	31
SATURNE	11	40	16	0	20	20
URANUS	12	22	16	31	20	39
NEPTUNE	13	9	17	34	21	38
PLUTON	7	40	13	46	19	52

Mercredi 30 SEPTEMBRE 1987 DH=+ 0h26mn

BAYECOURT(88) 48.27° Latitude Nord
6.49° Longitude Est

Mercredi 30 SEPTEMBRE 1987 21h 30mn(TU)

BAYECOURT(88) 48.27° Latitude Nord
6.49° Longitude Est

TS= 22h 32mn 20s H. locale= 21h 56mn



F/98/88870930 (01) - BAYECOURT (88)

ANNEXE : ASTRONOMIE de POSITION (2/2)

* COORDONNEES PRECISES *

SOLEIL

Longitude-----0187° 11' 5"0
 Latitude-----0 0' 0"0
 Ascension droite-0186° 36' 49"0 12h26m23s
 Déclinaison-----0 22' 51"0
 Azimut (sud)-----0142° 31' 22"0
 Hauteur-----0 38° 25' 53"0
 Distance zénitale0128° 25' 53"0
 Angle Horaire-----0 010h 5m57s

Heure du Lever---TU-0 5h 31mn 44s
 Heure du Coucher-TU-0 17h 16mn 21s

SOLEIL Invisible à 21 h 30 mn

~~Mercredi 30 SEPTEMBRE 1987 21h 30mn(TU)~~

~~BAYECOURT(88) 48.27° Latitude Nord
 6.49° Longitude Est~~

~~RS= 22h 32mn 21s déc. hor= + 0h 26mn~~

* COORDONNEES PRECISES *

LUNE

Longitude-----0283° 7' 41"0
 Latitude-----0 5° 12' 31"0
 Ascension droite-0284° 49' 14"0 18h59m16s
 Déclinaison-----0 27° 58' 53"0
 Azimut (sud)-----0 45° 3' 24"0
 Hauteur-----0 0° 6' 33"0
 Distance zénitale0 88° 54' 22"0
 Angle Horaire-----0 0 3h33m 3s
 Parallaxe Equator0 0° 60' 59"0 0h 3m59s

Heure du Lever---TU-0 14h 3mn 47s
 Heure du Coucher-TU-0 21h 2mn 31s

"Premier Quartier"
 Difficilement visible à l'horizon

~~Mercredi 30 SEPTEMBRE 1987 21h 30mn(TU)~~

~~BAYECOURT(88) 48.27° Latitude Nord
 6.49° Longitude Est~~

~~RS= 22h 32mn 21s déc. hor= + 0h 26mn~~

* COORDONNEES PRECISES *

JUPITER

Longitude-----0 27° 37' 37"0
 Latitude-----0 1° 34' 17"0
 Ascension droite-0 26° 12' 13"0 1h44m48s
 Déclinaison-----0 9° 10' 57"0
 Azimut (sud)-----0297° 42' 54"0
 Hauteur-----0 33° 53' 0"0
 Distance zénitale0 56° 7' 52"0
 Angle Horaire-----0 020h47m31s

Diamètre apparent---0 49.20sec/arc
 Magnitude-----0 -2.45
 Heure du Lever---TU-0 17h 57mn 12s
 Heure du Coucher-TU-0 7h 27mn 43s

JUPITER visible en ce moment

~~Mercredi 30 SEPTEMBRE 1987 21h 30mn(TU)~~

~~BAYECOURT(88) 48.27° Latitude Nord
 6.49° Longitude Est~~

~~RS= 22h 32mn 21s déc. hor= + 0h 26mn~~

OVNI or not OVNI ?? ...

... That is one question //

La problématique OVNI est très large et bien souvent les amateurs d'ufologie sont aussi amateurs d'insolite, ce qui les conduit alors à s'intéresser de près ou de loin à ce qu'il est convenu d'appeler les "phénomènes connexes". Parmi ces phénomènes que l'on ne peut lier à la problématique OVNI qu'avec une extrême prudence, il en est quelques uns de particulièrement remarquables. L'un des plus récemment recensé et non des moindres, affecte actuellement (et apparemment exclusivement) une région assez limitée du Sud de l'Angleterre, en l'occurrence le HAMPSHIRE et le WILTSHIRE.

C'est Jean SIDER qui attire semble-t-il l'attention des ufologues français sur ces fameux "CORN CIRCLES" (1), par un article dans la revue "Lumières dans la Nuit" Numéro 279-280. Invité à participer à la 27^{ème} session de Comité Nord-Est des Groupements Ufologiques (CNEGU) se tenant à LA BRESSE (88) les 13 et 14 juin 1987, il y présente un exposé des diverses informations recueillies à ce propos en s'appuyant notamment sur plusieurs diapositives pour le moins impressionnantes.

C'est à cette occasion que germe l'idée d'aller constater "in situ" les caractéristiques de cet étrange phénomène, dans la mesure, bien-sûr, où celui-ci daigne se renouveler, comme c'est le cas depuis 1981 au moins. L'idée fait donc son chemin peu à peu, recevant l'assentiment de plusieurs membres participants du CNEGU. L'expédition est finalement programmée pour le début de l'été 89.

Les contacts, établis par courrier, avec divers ufologues d'outre-Manche nous apportent rapidement la confirmation que d'une part le phénomène est plus que jamais au rendez-vous et que d'autre part nous pouvons compter sur le concours des principaux "spécialistes" de la question. L'équipe est donc constituée lors de la 33^{ème} session du CNEGU qui se tient à Nancy (54) les 10 et 11 Juin 1989, alors même qu'en Grande-Bretagne, se déroule une semaine de "surveillance" des principaux sites.

Le 8 Juillet 89 voit donc sept équipiers, tous habitués du CNEGU, partir pour "l'aventure" avec pour objectif général de prendre connaissance "in situ" de la problématique posée et du contexte entourant cette "mystérieuse affaire".

C'est donc une semaine "non stop" qui s'engage. Elle s'avérera particulièrement fatigante mais aussi très riche d'enseignements. Favorisé par une météo exceptionnelle et agrémenté par les nombreux sites archéologiques (2) d'une région particulièrement jolie, le temps file trop vite.

Le dépaysement inévitable (3) et l'extrême serviabilité de tous les gens rencontrés ajoutent au plaisir de sillonner en tous sens la campagne anglaise. Seuls quelques estomacs grimacent bientôt sur une "gastronomie" pour le moins déroutante.

.../...

.../...

Il serait trop long de conter les multiples péripéties d'une semaine vécue à "cent à l'heure" mais nous aurons sans doute l'occasion d'y revenir. Quelques instants d'émotion tout de même, comme l'arrivée au sommet de SILBURY HILL, avec sous nos yeux le spectacle d'une trentaine de "Cercles", comme la conférence de presse donnée en plein champ dans un magnifique "Corn Circle" ou encore la consultation des dossiers établis par le "CIRCLES PHENOMENON RESEARCH GROUP". Quelques moments difficiles aussi comme au petit jour quand, à l'issue d'une nuit de surveillance, le physique vous lâche et que la tête ne sait plus très bien que faire pour optimiser la journée. Quelques délires parfois comme une "Marseillaise" s'élevant de la campagne anglaise d'UPTON SCUDAMORE, un certain 14 juillet 89 ou encore ces quelques heures de sommeil à la belle étoile, en plein centre d'un "Corn Circle" sur fond de coucher de lune et de chant de Locustelles.

Le 16 Juillet, date du retour, arrive trop vite et il faut se résoudre à rejoindre le continent. Déjà la résolution de ne pas en rester là trotte dans toutes les têtes. Nous reviendrons c'est plus que probable.

La conclusion à chaud de ce périple serait donc la suivante. Le phénomène existe depuis plus longtemps qu'on ne le croyait. Il se produit chaque année du printemps au début de l'automne mais il va semble-t-il en s'amplifiant et en se compliquant au fil des ans. Un groupe d'investigation privé existe sur place, qui compile un maximum d'informations et ce avec d'intéressants moyens techniques. Le public commence peu à peu à être informé (4) et prend doucement conscience du phénomène. Aucune hypothèse (et elles sont nombreuses !) ne peut actuellement rendre compte de façon convaincante des diverses constatations enregistrées. La collaboration avec les chercheurs locaux est amorcée dans de bonnes conditions, charge nous incombe maintenant de l'entretenir et de la développer. De nouveaux voyages "in situ" sont envisageables et s'avèreraient sûrement très fructueux, à la condition toutefois de les organiser de façon très précise en fonction d'objectifs très opérationnalisés.

Nous avons, certes, soulevé plus de questions que nous n'avons obtenu de réponses mais c'est bien cela la "recherche". Nous disposons de plusieurs mois pour tirer les leçons de ce bel épisode "d'ufologie de terrain" et pour organiser la poursuite de l'action entreprise. Nous y reviendrons prochainement.

G.M.

(Participant pour le CVLDLN)

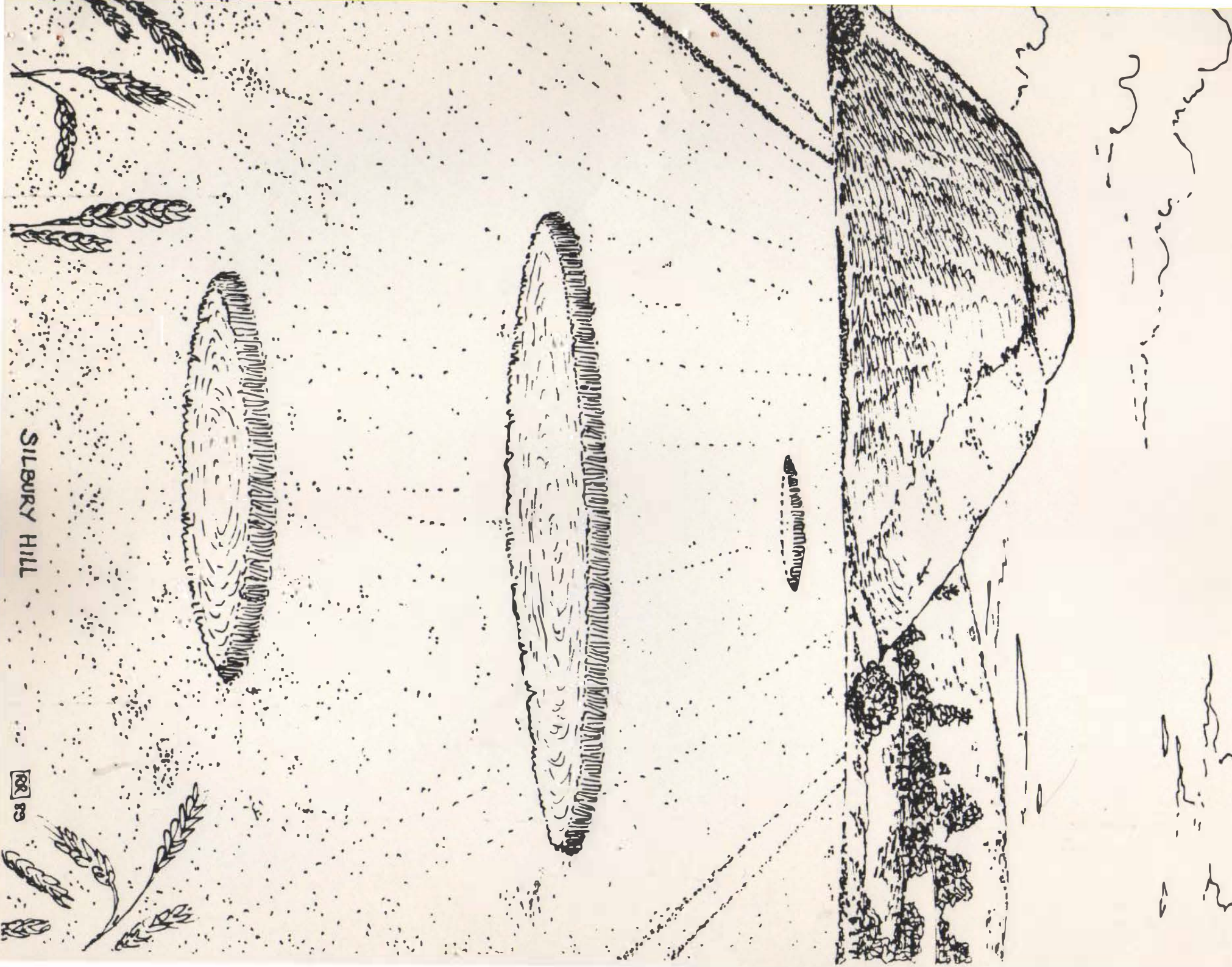
(1) : Cercles apparaissant dans les champs de céréales, de façon isolée ou en formations géométriques, caractérisés par le fait que les épis y sont couchés de curieuse façon et avec une précision géométrique remarquable.

(2) : Comme STONEHENGE par exemple (excusez du peu !).

(3) : Bonjour la conduite à gauche !!

(4) : Livre de Collin Andrews et Pat Delgado : "CIRCULAR EVIDENCE".

ILLUSTRATION : une vue d'artiste de SILBURY HILL par Raoul ROBE du GPUN



SILBURY HILL

Extrait de la revue "GRAZIA" du 30 Juillet 1989.
- Num 2526 - Edition hebdomadaire -

TRADUCTION : Mme GACAPD.

MARTIENS A GO-GO EN ANGLETERRE ET EN URSS :

En cet été 1989, arrivent en force les "Ufo" et les "Martiens". Les Journeaux soviétiques ont donné beaucoup d'ampleur à une série de "rencontres rapprochées" qui se sont déroulées un peu partout. Les observations les plus nombreuses ont été faites dans la région de VOLOGDA, dans la Russie du nord, où plusieurs personnes ont affirmé avoir vu atterrir plusieurs "Ufo", en forme de boule, très lumineuse: des astronefs extraterrestres seraient descendus des étranges créatures sans tête et avec des bras très longs, comme des tentacules. Toujours selon ces témoignages, les "martiens" se seraient approchés d'une femme qui se serait dématérialisée sous les yeux horrifiés des gens présents, pour se rematérialiser ensuite, quelques centaines de mètres plus loin. Plus scientifique, l'observation dans la région de PRIMORE, où un "Ufo" s'est posé sur un sommet rocheux en le désintégrant et en laissant sur place, après son départ, d'étranges petites "boules de plomb" et cristaux d'origine inconnue. Aussi dans le sud de l'Angleterre, a-t-on observé des objets mystérieux "non identifiés". Il y a eu 165 observations: les "Ufo" ont laissé des empreintes de formes circulaires dans les champs de blé.

Note du CVLDLN : le chiffre de 165 concerne le nombre de cercles observés et non le nombre d'Ufo observés.
Ce chiffre reste inexact, mais voisin cependant de la réalité.

MARZIANI A GO-GO IN URSS E INGHILTERRA

In questo scorcio dell'estate '89, in Urss stanno arrivando in forze «Ufo» e «marziani». I giornali sovietici hanno dato ampio rilievo ad una serie di «incontri ravvicinati» che si sarebbero verificati un po' dovunque. Gli avvistamenti più numerosi sono avvenuti nella regione di Vologda, nella Russia settentrionale, dove moltissime persone hanno affermato di aver visto atterrare alcuni «Ufo» a forma di palla luminosa: dalle astronavi aliene sarebbero discese delle strane creature senza testa e con lunghissime braccia, simili a tentacoli. Sempre secondo queste testimonian-

ze, i «marziani» si sarebbero avvicinati ad una donna che si è smaterializzata sotto gli occhi atterriti dei presenti, per poi materializzarsi di nuovo a qualche centinaio di metri di distanza. Più «scientifico» l'avvistamento nella regione di Primorie, dove un «Ufo» si è posato su di un piccolo roccioso, disintegrandolo e lasciando dietro di sé, dopo la sua partenza, strane «palline di piombo» e cristalli di origine sconosciuta. Anche nell'Inghilterra meridionale sono avvenuti avvistamenti di oggetti misteriosi «non identificati». Gli avvistamenti sono stati 165: gli «Ufo» hanno lasciato impronte circolari sui campi di grano.

BILAN DU DIAPORAMA

Après les différentes projections du diaporama et les réactions tant du public que des ufologues, nous avons été amenés à faire un bilan positif sur certains points et négatif sur d'autres, quant au contenu du diaporama et à son avenir.

La 1ère projection publique s'est déroulée les 18 et 19 juin 88, lors de la "Fête de Quartier" au Centre Léo Lagrange à Epinal. Cette projection a été accueillie plutôt favorablement par les personnes présentes (entre 30 et 40 personnes) . Nous n'avons eu aucune critique ou observation.

La 2ème projection publique a eu lieu le 27 octobre 88 à la MJC de Thaon-les-Vosges, 40 personnes y ont assisté. Le lendemain 28 octobre, une projection privée au Centre Léo Lagrange à Epinal, les officiels y étaient conviés : délégation de la Mairie d'Epinal, responsable du Centre Léo Lagrange, délégation de la Préfecture.

Ces deux présentations ont été bien accueillies par l'assistance et des questions diverses ont été posées au membres du Cercle Vosgien.

Les réactions des membres du CNEGU, à la projection du diaporama étaient celles les plus attendues et "redoutées" par les membres du Cercle.

En effet, l'oeil critique de spécialistes des questions ufologiques s'est fait sentir.

Tout d'abord, cette projection s'est déroulée en deux temps :

- une première suivie d'un questionnaire portant sur les impressions "à chaud" sur la forme et le fonds du contenu du diaporama.
- une deuxième avec le texte manuscrit du diaporama et les références des diapositives.

Nous avons recueilli et analysé 11 questionnaires ainsi que 4 exemplaires du texte manuscrit annotés de commentaires.

Malgré quelques problèmes techniques et une salle qui ne s'y prêtait pas, la forme du diaporama (système de projection - enchaînement texte/image - qualité de l'image et du son - durée globale et voix) a été jugée comme bonne dans l'ensemble.

Sur le fonds les avis sont partagés. Mais selon l'avis général, le remplacement de cas choisis jugés douteux ou contestables serait souhaité.

Le choix des rubriques est bon ; quoique trop courte dans le cas des Humanoïdes (volontairement prévue ainsi de la part des membres du Cercle Vosgien).

En conclusion, nous tenons à signaler que le texte du diaporama ainsi que les références des diapositives sont à la disposition de tous.

L'apport de diapositives ou de documents pour compléter certaines rubriques ou certains cas litigieux seront tous les bien venus.

